

**RAPPORT D'ACTIVITE ANNUEL (2010)**  
**UNITE MIXTE DES INSTITUTS FRANÇAIS DE RECHERCHE**  
**A L'ETRANGER DE :**  
**CEFAS SANAA, YEMEN**

**Résumé du rapport**

Pour le CEFAS, l'année 2010 s'est déroulée dans un contexte sécuritaire difficile. Compte tenu de la situation au Yémen, les chercheurs ont été soumis à de sévères restrictions dans leurs déplacements et, à deux reprises, leur venue dans le pays a été momentanément suspendue. Cependant, tout au long de l'année, le CEFAS a pu accueillir une cinquantaine de chercheurs et d'étudiants qui ont fait des séjours de durées diverses, principalement au Yémen. Si ces conditions particulières n'ont pu qu'inciter la direction à réaffirmer la vocation régionale du CEFAS, en renforçant notamment les liens avec l'Arabie saoudite et l'Oman, il convient pour autant de défendre et de maintenir une présence forte de la recherche française au Yémen, justifiée par l'histoire certes, mais aussi par la nécessité de préserver l'avenir dans un pays qui restera un acteur majeur dans la région.

Suite à sa prise de fonction en septembre 2009, le nouveau directeur a structuré les recherches autour de trois axes principaux, en accord avec la communauté scientifique, afin d'assurer à ces travaux une meilleure lisibilité et de favoriser des synergies nouvelles. Au cours de l'année 2010, deux nouveaux programmes ont pu être lancés. Ils portent sur l'analyse des enjeux sociaux et politiques contemporains dans les pays de la péninsule Arabique, l'un sous forme d'un projet d'ouvrage collectif que le Yémen, l'autre sous forme d'un groupe de réflexion sur les « Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique ».

Ce sont les archéologues qui ont été les plus fortement affectés par les difficultés d'accès au terrain. Seule la Mission paléo-biologique et paléo-anthropologique (PaleoY) a pu mener une brève campagne de fouilles en Tihama. Les autres missions au Yémen ont maintenu le contact avec les autorités et avec le milieu local des chercheurs à travers de brèves missions d'étude des matériaux ou de formation de personnels. Dans le cadre de l'affirmation de sa vocation régionale, le CEFAS a apporté son soutien à la Mission française à Adam (Oman).

L'an passé le CEFAS a continué à soutenir fortement la formation à la recherche par la recherche, sous forme d'aide à la mobilité pour deux doctorants et pour cinq étudiants en master, au Yémen, mais aussi ailleurs dans la péninsule (Arabie saoudite, Bahreïn, Oman).

Au niveau des publications, assurées par la cellule édition du CEFAS, plusieurs ouvrages ont été mis en chantier. Mais seuls deux ont pu être achevés dans l'année, en raison de retards dans leur réalisation. Une réflexion générale sur le devenir de la revue du CEFAS, *Chroniques yéménites*, a été engagée avec l'ensemble de la communauté scientifique. Elle a permis de définir

un nouveau projet construit autour d'une revue axée sur des dossiers thématiques qui laissera aussi une place aux varia. Pour l'essentiel, les activités de publications du centre sont à présent financées de l'extérieur, par des entreprises implantées au Yémen et par le Fonds social de développement, institution yéménite. Un effort est en cours pour le développement des publications en ligne.

Le fonds documentaire de la bibliothèque a continué de s'enrichir, principalement en arabe, avec la volonté de viser l'exhaustivité en sciences humaines et sociales. Le CEFAS espère, d'ici deux ans, pouvoir intégrer son fonds dans la base documentaire du SUDOC. Dans cette perspective, l'indexation selon la base RAMEAU est en cours. Elle est assurée par l'un des deux aides bibliothécaires qui a reçu une formation spécifique à cet effet.

Un cycle d'une douzaine de conférences s'est tenu tout au long de l'année 2010, dont certaines dans des institutions yéménites ou saoudiennes.

Le CEFAS a participé activement aux manifestations organisées par notre Ambassade pour commémorer quarante ans de relations diplomatiques entre les deux pays, en mettant sur pied deux expositions. Par ailleurs, le CEFAS a prêté son expertise au SCAC pour l'évaluation de l'impact de projets de développement FSD en direction des femmes, en termes de changements sociaux.

Suite à la visite d'une mission de sécurité en novembre 2010, il a été demandé au CEFAS de déménager dans les plus brefs délais pour se fixer dans un bâtiment garantissant une meilleure sécurité, à proximité de l'Ambassade. Le choix définitif de l'immeuble a été arrêté début décembre et le déménagement effectif dans les nouveaux locaux vient d'être achevé mi-février 2011.

## **1. Structuration et moyens de l'Umifre**

### **1.1 Ressources humaines (commentaires aux tableaux 1 à 3 en annexe)**

Le CEFAS est une unité modeste, de création récente. En 2010, il comprenait au niveau

- administratif : deux expatriés et six agents relevant du statut local. A cela il convient d'ajouter deux agents de service s'occupant du nettoyage.
- recherche : deux chercheurs titulaires, ainsi que huit doctorants ayant effectué des séjours plus ou moins longs.

Le directeur du CEFAS est un professeur des universités, en détachement auprès du MAEE. Il est secondé par un agent AI (Assistant Ingénieur), affectée au CEFAS par le CNRS. Ce poste est actuellement occupé par Mme Noël, qui exerce la fonction de secrétaire générale. A à ce titre, elle est chargée de la mise en œuvre administrative de la politique de l'établissement. Elle assure en particulier la fonction de régisseur comptable et s'occupe de la logistique et de la gestion des locaux tout comme de celle du personnel.

La direction est secondée par :

- une secrétaire locale yéménite ayant de bonnes compétences en français. Elle est chargée du suivi des relations entre le CEFAS d'une part, le public, les administrations et les institutions yéménites d'autre part. Elle assure aussi le standard et accueille les missionnaires et les étudiants.
- un coursier, indispensable pour les multiples démarches administratives, longues et complexes qui exigent toutes une présence physique. Cet agent est aussi chargé de l'entretien du bâtiment.
- un aide comptable, chargé de la tenue du cahier de caisse et de la régie.

La cellule édition est animée par Sylvaine Giraud, de nationalité française, mais recrutée locale. Longtemps, elle a été responsable de la bibliothèque et de la gestion des publications. Après avoir suivi une formation à l'édition pour partie en autodidacte elle a, depuis 2009, pris en main la cellule édition. A ce titre, elle s'occupe des revues et des ouvrages aussi bien en français qu'en arabe pour leur édition électronique ou sur papier. Pour les *Chroniques yéménites*, elle tient le secrétariat de rédaction en coordination avec la responsable de la revue, Juliette Honvault. Par ailleurs, elle s'occupe aussi de l'acquisition pour la bibliothèque des ouvrages en langues européennes, ainsi que de la vente de nos publications hors du monde arabe

La bibliothèque est actuellement gérée par deux adjoints bibliothécaires. Tous les deux ont bénéficié d'une formation spécifique au cours année 2010. Philippe Vézic, bibliothécaire à l'IFPO, était venu en mission du 26 février au 4 mars 2010 pour une première formation très générale sur place. Par la suite, nos aides bibliothécaires ont poursuivi leur formation à Damas même, où ils pu participer à des stages organisés pour le personnel bibliothécaire de l'IFPO. Début avril, ils ont tous les deux suivi la formation ISBD (International Standard Bibliographic Description), puis en juin Mohamed al-Qubati, titulaire d'une licence en français, a reçu une formation à Rameau (répertoire autorité matière encyclopédique alphabétique unifié). A l'issue de ce stage, il a commencé l'indexation de notre bibliothèque, ce qui devrait permettre à notre fonds documentaire d'intégrer la base de données SUDOC (Système universitaire de documentation). Le second aide bibliothécaire assure l'accueil des lecteurs, l'acquisition et le catalogage des ouvrages en langue arabe, ainsi que le suivi des ventes de nos publications auprès des libraires.

Le personnel recherche comprend :

- un chercheur local, recruté en 1993. Spécialiste d'histoire médiévale où il fait autorité dans son domaine, il apporte aussi une aide précieuse dans les éditions en langue arabe.
- un chercheur CNRS affecté au CEFAS.

L'accueil des doctorants fait l'objet d'un développement détaillé en 2.6.4 auquel nous renvoyons le lecteur.

## **1.2 Ensemble des moyens matériels et financiers et évolution depuis la prise de fonction du directeur**

Le nouveau directeur a pris ses fonctions en septembre 2009, après une direction par interim exercée pendant un an par le Conseiller culturel du poste. Au cours de cette année les recettes d'après le GFC, étaient les suivantes :

-versement du budget général : 56 514 582 riyals correspondant à une dotation de 176 000 € plus 11 000 € d'aide aux publications.

-ventes de produits, pour l'essentiel des publications, pour 538 272 riyals soit environ 1780 €

-produits divers, c'est-à-dire soutien des sponsors locaux 1 018 041 riyals soit environ 3370 €

Avec les gains au change on parvient à un total 68 827 048 riyals soit environ de 226 600 €

Les dépenses au cours de l'année 2009 ne sont élevées qu'à 59 659 105 riyals soit environ 203 500 €, en raison des activités réduites pendant la période intérimaire. Le fonds de roulement a donc considérablement augmenté au cours de l'année 2009 pour s'établir à 149 jours avec un montant de 26 660 892 riyals.

En 2010, les recettes étaient les suivantes

-versement du budget général net correspondant à 58 410 216 riyals correspondant à 209 280 € qui se décomposent de la manière suivante : 176 000 € de dotation, 10 000 € d'aides aux publications, 20 000 € de dotation exceptionnelle pour expertise, 1500 € de dotation du poste de Riyad pour aide à la mobilité, enfin 1275 € d'aide exceptionnelle d'aide à la mission du chercheur yéménite du CEFAS.

-ventes de produits, pour l'essentiel des publications pour 587 087 riyals soit environ 2180 euros.

-produits divers, 11 858 390 riyals, produit du soutien des sponsors locaux équivalent à 58 000 \$, soit en très nette progression par rapport à l'année précédente.

-gains aux changes 8 579 247 riyals.

Le total des recettes était de 79 434 941 riyals.

Les dépenses dans les postes importants ont été !

-ligne 611 services extérieurs : 18 701 980 riyals, pour l'essentiel : loyers, entretien d'une part, études et recherches d'autre part. En raison du projet « Genre et développement », mené en coopération avec le SCAC les dépenses sur ce sous poste ont été particulièrement importantes. . Les résultats sont en cours de publication.

-ligne 613 rémunération d'intermédiaires et honoraires divers : 5 153 728 riyals. Une part importante des dépenses concernait les frais de traduction, en particulier des panneaux préparés pour deux expositions réalisées à la demande de l'Ambassade dans le cadre des commémorations du 40<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre le Yémen et la France.

-ligne 618 Diverses autres charges : 6 372 523 riyals, pour l'essentiel les frais d'impression, financés en grande partie par les contributions des sponsors.

### **1.3 Contrats de recherche (sources, objet, montant des financements effectifs et potentiels, évolution depuis la prise de fonction du directeur)**

Le directeur actuel a pris ses fonctions en septembre 2009. En 2010, le CEFAS a bénéficié des financements suivants :

- 176 000 euros de dotation du SCAC pour le fonctionnement, au même niveau que les années précédentes.
- 10 000 euros d'aide aux publications de la part du SCAC, à la même hauteur que les années précédentes
- 20 000 euros de dotation spécifique du SCAC pour une « Evaluation de l'impact de projets de développement FSD en direction des femmes, en termes de changements sociaux ». Pour plus de détails sur cette expertise, cf. partie 3.3.

Par ailleurs le CEFAS a bénéficié du soutien de sponsors locaux, à savoir les principales entreprises françaises implantées au Yémen, au total 58 000 \$, en forte augmentation par rapport à l'année 2009.

De même, le CEFAS bénéficie de la prise en charge par le FSD (Fonds Social de développement) des frais d'impression de certains de ses ouvrages en arabe. C'était le cas l'an dernier de la publication de la traduction de l'ouvrage *Art rupestre et peuplements préhistoriques au Yémen*.

Enfin, le CEFAS reçoit un appui de 5500 euros de l'ANR « Archiver. Pratiques historiographiques dans le Moyen-Orient contemporain » pour le lancement d'un projet de numérisation de la presse yéménite, somme qui sera versée en 2011.

## 1.4 Surfaces des locaux de recherche (dont bibliothèques)

	Superficie totale	dont bureaux de recherche	dont bibliothèque
Bâtiment principal	287	60	
Annexes bat. 1 et 2	234	32	100
Total	521	92	100

## 1.5 Gouvernance de l'Umifre (direction, conseils, équipe administrative)\*

Sur le plan scientifique, une réunion hebdomadaire rassemble l'ensemble des chercheurs et doctorants présents à Sanaa pour des échanges d'informations et la discussion des projets de recherche et de publications. Les grandes orientations scientifiques du CEFAS sont pour l'instant discutées de manière informelle par messagerie électronique avec l'ensemble des chercheurs français du réseau. Le débat sur la refondation de la revue *Chroniques yéménites* a été mené de la même manière. Puis deux réunions ont été tenues à Paris avec les chercheurs, en juin et en octobre 2010.

Avec le personnel local, deux réunions au moins ont lieu par an pour discuter des questions d'organisation du travail, des congés, de même a lieu chaque année un entretien individuel avec chacun des agents.

## 1.6 Liste des thèmes de recherche et des équipes internes propres de l'Umifre

Compte tenu de la taille très restreinte de l'équipe de recherche sur place, le CEFAS sert surtout de base et de facilitateur pour des projets relevant de la recherche transversale, noués avec équipes françaises (cf.2.4 les recherches transversales).

Quatre projets ont cependant été développés à l'intérieur du CEFAS

- la préparation d'un ouvrage collectif sur *Le Yémen, une société en mutation*
- un groupe de travail sur les *Transformations du genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique*
- des éditions de textes et de documents ; waqfs rasoulides de Taz, *Mémoires de Abd al-Wahhâb Shaybân*
- le projet *Manuscrits des bibliothèques privées de Zabid*.

## **2. Rapport scientifique**

### **2.1 Introduction (périmètre de recherche, axes de recherche)**

Même si l'ancrage du CEFAS au Yémen pour des raisons liées à l'histoire du centre reste fort, sa vocation est régionale et celle-ci s'étend à l'ensemble de la péninsule Arabique, dans l'ensemble des domaines de l'archéologie, des sciences humaines et sociales.

Afin de donner une plus grande lisibilité et une cohérence à des recherches encore souvent trop éclatées, afin aussi de développer synergies et de susciter des collaborations, l'ensemble de ces recherches ont été organisées autour d'axes que voici :

#### **Enjeux sociaux et politiques contemporains dans les pays de la péninsule Arabique**

Yémen : une société en mutation

Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et dans la Corne de l'Afrique

#### **Patrimoines matériels et immatériels, langues et littératures anciennes et moderne**

Les hammams au Yémen : histoire, architecture, pratiques sociales

Étude et documentation de la poésie humaynî (Yémen)

Langues du Yémen et de la Corne de l'Afrique

Sources documentaires pour l'histoire contemporaine du Yémen

#### **Archéologie et anthropologie des sociétés sud-arabiques, de la préhistoire aux États islamiques**

Etats, villes, réseaux et territoires en Arabie du sud à l'époque médiévale

Mission archéologique et épigraphique dans l'antique royaume de Qatabân

Mission archéologique française d'Adam

Mission paléo-biologique et paléo-anthropologique en Tihama, Yémen (projet PALEO-Y)

Mission Jawf-Hadramawt

## 2.2 La recherche individuelle (projets spéciaux/ouvrages issus des projets individuels)

### Étude et documentation de la poésie humaynî (Yémen)

Julien Dufour, maître de conférences à l'Université de Strasbourg et chercheur associé au CEFAS :

Sa recherche porte sur la poésie semi-dialectale dite *humaynî*, qui est à la base du répertoire poétique citadin chanté dans tout le Yémen, et même au-delà, auprès des chansonniers du Golfe qui y puisent abondamment. Ses origines remontent au Moyen Âge central. C'est en effet la forme originale que prit au Yémen un phénomène musico-littéraire qui toucha le monde arabe entier (sans parler de l'Europe courtoise) : le *muwashshah*. Si les œuvres de certains poètes, parmi les plus récents, ont été publiées, beaucoup reste à faire, en particulier pour les époques anciennes du *humaynî* (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle).

Au cours d'une mission menée à Sanaa du 14 juillet au 18 août 2010, Julien Dufour a mené une recherche documentaire sur les manuscrits de poésie *humaynî* au Département des manuscrits (Dâr al-Makhtûtât), auprès de la fondation Zayd b. 'Alî ainsi que de bibliothèques privées. Cette enquête portait sur trois auteurs majeurs de la période XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dans le cas de Mûsâ b. Yahyâ Bahrân (m. 933/1526), il a rassemblé les trois exemplaires manuscrits du *dîwân* (deux d'entre eux sont conservés à Dâr al-Makhtûtât, le troisième est numérisé à la fondation Zayd b. 'Alî). Au total, quatorze *muwashshah* de cet auteur ont pu être rassemblés, dont trois poèmes inclus dans une *safîna* ou collection privée. L'objectif est d'éditer cet auteur, qui a certes déjà fait l'objet d'une édition en 2006, mais largement incomplète et non critique.

Autre auteur, Hâtîm al-Ahdal (m. 1013/1604) dont le *dîwân* publié en 2005 par 'Abd al-Rahmân Tayyib est très majoritairement formé de poésie classique, à l'exception de neuf poèmes de type *humaynî/muwashshah*. A Dâr al-Makhtûtât, il subsiste cependant un *dîwân* d'al-Ahdal entièrement de poésie de type *humaynî*, dont quelque 170 pages ont été conservées. Une copie numérique de ce document a pu être obtenue au cours de la mission. Le travail d'édition de ce texte est commencé, mais il ne peut progresser que lentement vu les difficultés de langue et de lecture du texte.

Quant au *dîwân* de 'Alî b. al-Hasan al-Khafanjî (m. 1180/1766), il s'agit d'une poésie satirique dans une langue *sanaanie* très dialectale. Ce recueil pose de redoutables problèmes pour l'établissement du texte. C'est pourquoi, il n'a pas pu être édité jusqu'à présent. Ce travail sera mené en collaboration avec Mark Wagner (Louisiana State University), dont la recherche doctorale parue en 2008 (*Like Joseph in Beauty, Yemeni vernacular poetry and Arab-Jewish symbiosis*, Leyde, Brill, 2008) porte sur cet auteur. Dans cette perspective, Julien Dufour a rassemblé l'été dernier cinq copies du *dîwân* d'al-Khafanjî (quatre à Dâr al-Makhtûtât et une à la fondation Zayd b. 'Alî). Le travail d'édition sera long et requerra la collaboration d'un lettré de Sanaa.

Par ailleurs, Julien Dufour a poursuivi la préparation de l'édition du *dîwân* de Abd Allâh b. Abî Bakr al-Mazzâh (m. après 830/1426), premier auteur de *humaynî* dont on a gardé une œuvre de

quelque importance et connu uniquement à travers un manuscrit, conservé à Dâr al-Makhtûtât (Sanaa). J. D a donc travaillé avec M. ‘Abd al-Qâdir ‘Abd Allâh al-Shâmî, lettré sanaani et grand connaisseur de poésie *humaynî*, lequel a pu collationner le texte, établi par Julien Dufour dans sa thèse, avec des manuscrits en sa possession et proposer des émendations ou d’autres lectures possibles. L’édition du *dîwân* d’al-Mazzâh est donc bien avancée. Il reste surtout à traduire en arabe la longue introduction que J. D lui a consacrée.

## **Langues du Yémen et de la Corne de l’Afrique**

### *Poésie soqotrie*

Julien DUFOUR, maître de conférences à l’Université de Strasbourg et chercheur associé au CEFAS.

A cours de sa mission au Yémen du 14 juillet au 18 août 2010, Julien Dufour s’est rendu pendant une semaine à Soqotra. Durant ce séjour, il s’est rendu dans la partie orientale de l’île afin de poursuivre ses investigations sur la poésie soqotrie. Il a en particulier travaillé avec M. Ismâ‘îl Shizbhi, connaisseur et collecteur de poésie soqotrie. Cette courte visite a aussi permis d’entretenir les relations cordiales établies avec les membres de la « Socotra Heritage and History Society ».

### *Mission linguistique à Soqotra*

Marie-Claude SIMEONE-SENELLE, directrice de recherche, CNRS, UMR 8135 : LLACAN (Langage, Langues et Cultures de l’Afrique Noire), INALCO

Les recherches sur les langues du Yémen et de la Corne de l’Afrique se basent essentiellement sur la description intensive et la plus exhaustive possible des langues à tradition orale appartenant aux branches sémitique et couchitique de l’afro-asiatique. Au Yémen, cela concerne les langues sudarabiques modernes, langues maternelles de certains citoyens yéménites, à savoir le mehri et le hobyot dans le Mahra, le soqotri et dans les îles de Soqotra, Abd-el-Kûri et Samha

Langues à tradition orale, la plupart d’entre elles n’ont commencé à être décrites qu’au XX<sup>ème</sup> siècle. La recherche proprement linguistique se double d’une mission de sauvetage linguistique et culturel, qui revêt un caractère d’urgence face à la pénétration rapide de l’arabe auprès de ces populations. L’étude des langues et de leurs dialectes (les plus reculés dont le nombre de locuteurs est très restreint étant particulièrement intéressants) s’accompagne de relevés systématiques de littérature orale (récits de vie, contes, légendes et rituels, poésies).

Le programme 2010-2012 au Yémen, pour des raisons d’accessibilité au terrain, porte essentiellement sur Soqotra, et plus particulièrement sur le repérage et la description des

dialectes de l'intérieur et de la côte sud, difficiles d'accès et grandement méconnus. Le relevé de littérature orale (enregistrement, glose, traduction et analyse linguistique et ethno-linguistique) dans ces mêmes régions viendra enrichir le corpus littéraire déjà existant et le dictionnaire dialectologique du soqotri destiné à mettre à jour celui de Leslau (1938), le seul existant et basé sur les textes recueillis au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Au cours de la mission, menée du 23 novembre au 22 décembre 2010, Marie-Claude Simeone-Senelle a poursuivi l'étude de la dialectologie soqotri. Elle a travaillé sur les dialectes, repérés lors de la mission de 2001 mais non explorés, en enrichissant notamment le corpus sur Hadibo par des recherches sur la communauté des pêcheurs d'ascendance africaine. Cette partie du programme est en relation avec les résultats des recherches sur le hobyot (*cf.* rapports 2007 & 2009) et le projet « Linguistique et génétique : histoire des populations et des langues des deux rives de la mer Rouge », initié par J.M. DUGOUJON (CNRS Toulouse et Marie-Claude SIMEONE-SENELLE). Son objectif était d'évaluer l'évolution de la situation linguistique dans l'île de Soqotra. Des réunions ont été tenues avec les différents responsables de la sauvegarde du soqotri sur l'île même et à Sanaa, où des contacts ont été pris avec des collègues de l'Université et des autorités concernées par le patrimoine linguistique du Yémen.

Au cours de cette mission, des enregistrements ont été faits lors de séances de travail quotidiennes, avec au total neuf informateurs, des hommes âgés de 18 ans à 75 ans, originaires de Hadibo, de la région de Momi et de Deksam : pêcheurs, bédouins, fonctionnaires, étudiant. Des enregistrements ponctuels ont aussi été réalisés dans les villages visités et auprès de trois femmes (75 ans, 20 et 30 ans) à Rekele et à Hadibo. De nombreuses notes ont été prises par écrit, lors des déplacements sur l'île dans les villages de la région de Deksam, Momi et Noged, ainsi qu'au cours de la visite du musée et du centre de protection de l'environnement. Elles concernent surtout le lexique et les traditions. L'enquête a été menée selon deux approches : la première est basée sur un questionnaire établi dans un but de comparaison dialectale, qui a été soumis à chaque informateur ; la seconde a consisté à enregistrer des récits et des discours spontanés et à les étudier avec l'aide des informateurs.

I/ A partir du questionnaire ont été étudiés des traits pertinents dans la dialectologie du soqotri

1) En phonologie et phonétique : des écarts significatifs ont été relevés entre les dialectes. Certains d'entre eux déjà été constatés dans d'autres parlars (absence ou présence des fricatives vélaires, degré de palatalisation des occlusives vélaires), d'autres, à notre connaissance, non pas encore été repérés (palatalisation de /r/ qui ne semble pas être lié au phénomène, bien connu en soqotri, de la voix murmurée, confusion de k et f).

2) En morphologie verbale (conjugaison des verbes courants tels que boire, manger, parler, s'asseoir) et nominale (schèmes de duel et de pluriel ; pronoms personnels (autonomes et dépendants, les nombres).

3) En syntaxe nominale (expression de la possession, de l'existence, ordre des mots dans le syntagme nominal, syntaxe des noms de nombres) et verbale (la négation en phrases assertive et prohibitive, emplois du passif). Là encore, des données amènent à revoir certaines conclusions.

II/ Le relevé de « textes » (récits, contes, discours, quelques poèmes) : ils permettent une approche de la littérature orale mais surtout d'étudier en contexte la structure de la langue. Tous les enregistrements ayant été numérisés, il sera possible de mener une étude de l'intonation et d'examiner si, en soqotri, les unités intonatives sont ou non congruentes à la syntaxe. Sur les dix textes relevés, cinq ont été transcrits et traduits. Il reste à les gloser avant de les analyser. Il s'agit d'un poème, d'un récit de naufrage, d'une mésaventure de Ali Buti'il, d'une légende (proche de l'histoire de Jonas) et de l'ordalie par l'eau des sorcières. Ces textes permettent d'enrichir le recueil qui sera publié sur la littérature orale soqotri.

III/ Le lexique est étudié à partir du questionnaire et des textes : il alimente un dictionnaire dialectologique soqotri déjà bien avancé, qui se veut un complément du *Lexique soqotri* (= *LS*) de Leslau (1938). Certains items n'apparaissent pas dans *LS*, d'autres ne sont plus usités par les locuteurs actuels. Les champs sémantiques concernés portent sur les techniques du tissage, la pêche et la chasse, la faune halieutique, la toponymie, la flore des plateaux, la faune sauvage terrestre, l'ornithologie, la météorologie, les bruits des animaux.

IV/ La traduction des textes est en arabe (avec parfois une version soqotri et une version arabe d'un même récit). Elle est à la base de l'étude sur les contacts de langues et les interférences entre les deux langues, l'une vernaculaire, l'autre véhiculaire. De plus, l'ensemble du corpus, comparé à celui existant, permet d'évaluer les changements de la situation linguistique, en lien avec les transformations et le développement de l'île durant les dix dernières années.

V/ Les contacts pris à Soqotra avec le responsable de la culture, et ceux établis à Sanaa avec des collègues de l'université et des responsables de la conservation du patrimoine laissent présager de collaborations visant à former des étudiants en linguistique sudarabique et à élaborer des projets de sauvegarde des trois langues sudarabiques parlées au Yémen.

La mission prévue pour 2011 devra concrétiser la mise en œuvre de ces projets, ainsi que celui de « Linguistique et génétique », qui pourrait débiter sur Soqotra dans la mesure où le Mahra reste inaccessible. Cette mission permettra aussi de terminer les transcriptions, gloses et traductions des textes qui n'ont pas été menés à bien cette année, ainsi que la poursuite du dictionnaire dialectologique soqotri.

### **Programme de sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid**

Ce programme est un programme CEFAS. Il a débuté en 2000, sous la responsabilité scientifique d'Anne REGOURD, à la suite de missions exploratoires remontant aux années 90, sous l'égide de l'IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes). Ces missions ont été initiées à la demande des propriétaires de manuscrits de Zabid, formulée auprès du Centre français. Le programme s'est par la suite développé sur la base d'une coopération franco-yéménite. La Direction des Manuscrits est l'institution yéménite garante. Les travaux du programme se déroulent dans la Bibliothèque al-Ashâ'ir, à Zabid. Avec l'appui financier du FSD

(Fonds Social de Développement), dans le cadre d'un agrément entre le CEFAS, une équipe locale a été formée au catalogage, au nettoyage et à la préservation des manuscrits. Elle est à présent autonome scientifiquement. Grâce à une initiation au logiciel de mise en page In Design elle est en mesure de concevoir les catalogues jusqu'à leur impression. L'équipe a en outre été initiée à l'étude des encres, des reliures et des papiers, enfin à la numérisation des papiers, afin de compléter le catalogue par des catalogues de papiers filigranés.

Anne Regourd a effectué une mission à Sanaa du 25 septembre au 24 octobre dernier dont le premier objectif était de finaliser la publication du fascicule 3 du catalogue des bibliothèques de manuscrits de Zabid. L'impression sera réalisée dès que le FSD aura apporté le financement nécessaire. Au cours de son séjour, Anne Regourd a aussi entamé des négociations avec le FSD pour la signature d'un second agrément CEFAS-FSD. Prévu sur trois ans, il portera sur la poursuite du travail de catalogage, avec la publication des catalogues de trois nouvelles bibliothèques de Zabid. Elle a d'ores et déjà pu obtenir un financement de près de 6000 euros du fonds TIMA pour le prolongement de l'action de conservation des manuscrits de Zabid.



Anne Regourd s'est par ailleurs rendue à Tazé auprès de la Fondation privée Ha'il Sa'id qui possède une bibliothèque de plus de 300 de manuscrits, issus de la région. Elle a pu entamer une étude des papiers et des reliures sur une centaine de ces ouvrages.

Au cours de son séjour, elle a également donné une conférence sur les manuscrits de Zabid au CEFAS et animé une séance du séminaire interne.

## **Edition de textes et documents**

### ***Waqfs de la ville de Tazé et de son territoire***

Muhammad JAZEM, chercheur yéménite au CEFAS, a réalisé au cours de l'année 2010 l'étude et l'édition de dix-sept *waqfiyyat* de l'époque rasoulide au Yémen. Il est en train d'achever l'édition des quelques documents supplémentaires concernant la période ottomane. Cette étude a fait l'objet d'un mémoire de master 2 soutenu à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne en septembre dernier. La publication se fera durant l'année en cours dans la collection du CEFAS, *Bibliothèque yéménite*. Ce travail sur les waqfs se fait en coordination avec le programme « Etats, villes, réseaux et territoires en Arabie du sud à l'époque médiévale » (cf. 2.4.3) mené en collaboration avec l'UMR 8167, laboratoire Islam médiéval.

## *Mémoires de Shaybân, secrétaire de l'imam Ahmad*

Au cours de l'année 2010, Juliette HONVAULT a quasiment achevé l'édition annotée et indexée des volumineuses mémoires (près de 1500 pages) de ce personnage qui a été au service de l'imam Ahmad en tant que secrétaire pendant de nombreuses années. Ses notes sont très précises sur le fonctionnement de l'Etat yéménite et apportent un éclairage très précieux sur de nombreux événements de l'époque. En outre les remarques sur la vie quotidienne, les digressions multiples de caractère littéraire ou linguistique, sont le reflet de la culture d'un lettré yéménite au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, avant les bouleversements qu'entraînera la chute de l'imamat en 1962.

### **2.3 La recherche collective spécialisée (observatoires, groupes de recherche)**

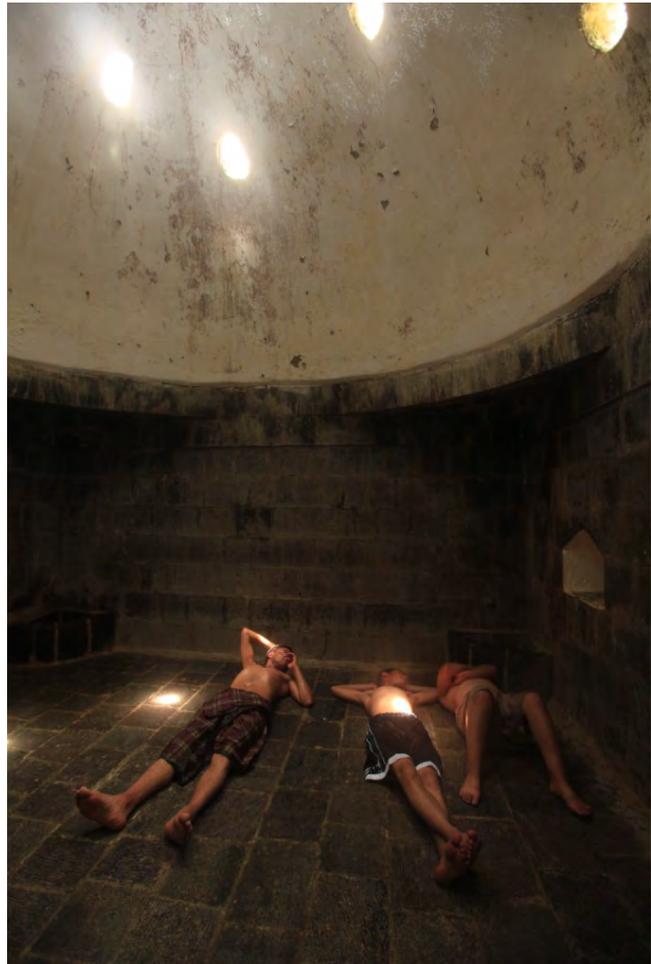
#### **Les hammams au Yémen : histoire, architecture, pratiques sociales**

Responsable : Michel TUCHSCHERER (directeur, Cefas)

Autres participants :Yahiya al-'UBALI (doctorant yéménite, Université Rabat), Sami 'ABD AL-MALIK, chercheur (Service des Antiquités, Arabie saoudite), Christian DARLES (maître de conférences, Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse), Nabil BOUTROS, photographe indépendant (Paris).

Ce projet a été lancé en 2007 dans le cadre du ANR Balnéorient « De l'époque hellénistique à nos jours : 25 siècles de bain collectif au Proche-Orient et en Égypte » qui s'est achevé l'an passé. Il se poursuit localement à Sanaa par la préparation en cours d'un ouvrage sur les hammams au Yémen, à paraître en 2012.

Les recherches ont été menées à partir de janvier 2008, principalement à Sanaa, mais aussi à Tazé et à Yarim. Elles ont porté sur trois axes : analyse



architecturale des bâtiments, l'organisation des métiers et les pratiques sociales liés aux hammams, enfin l'histoire des hammams au Yémen.

En 2010, Yahiya al-'Ubâli et Michel Tuchscherer ont poursuivi les enquêtes de terrain sur les métiers et les pratiques à Sanaa auprès d'un certain nombre de tenanciers de bains, de professionnels des services à l'intérieur des hammams et de clients fréquentant ces institutions. Nabil Boutros, au cours de deux séjours au Yémen en avril et en juin, a pris près de 2000 clichés, principalement sur les pratiques dans les hammams. De son côté, Christian Darles a poursuivi l'analyse architecturale des bâtiments à partir des relevés effectués sur le terrain au cours des deux années précédentes. Sami 'Abd al-Malik a préparé un article dressant un inventaire et retraçant l'histoire des hammams sur le territoire de l'actuel Royaume d'Arabie saoudite, à paraître dans la prochaine édition des *Chroniques Yéménites*.

Enfin en juin dernier, une conférence publique a été donnée au CEFAS sur les hammams de Sanaa.



## **Le Yémen transnational à travers les siècles : réseaux, échanges et mobilités \***

Responsable : Juliette HONVAULT (chercheur CNRS CEFAS)

Ce programme, qui a débuté en janvier 2009 à l'initiative de Laurent Bonnefoy et de Juliette Honvault, visait à proposer quelques premières pistes de recherche sur la place du Yémen dans l'émission et la diffusion de biens et d'idées à travers les siècles (voir rapport 2009).

Un séminaire interne, dirigé par Juliette Honvault, s'est tenu jusqu'à l'été 2010 au CEFAS, en préparation d'un atelier spécialement dédié à cette thématique dans le cadre du WOCMES (World Congress for Middle Eastern Studies) de Barcelone entre les 19 et 25 juillet 2010 (atelier organisé par Marine Poirier, doctorante). Pour les contributions présentées à Barcelone, voir plus loin 2.5.2 Participation à des manifestations scientifiques.

Trois des interventions (J. Honvault, A. Alviso, M. Poirier) présentées à Barcelone ont été retenues pour constituer un dossier spécial « Yémen transnational » à l'intérieur des *Chroniques yéménites* n° 17 (à paraître au printemps 2011). Ce dossier spécial préfigure les transformations à venir des *Chroniques*, dont les numéros seront thématiques à partir de 2012.

### **Yémen : une société en mutation**

Responsables : Laurent BONNEFOY (chercheur MAEE, IFPO), Franck MERMIER (CNRS, Laboratoire d'anthropologie urbaine, Ivry), Marine POIRIER (doctorante, CEFAS)

Suite à la publication en 1999 de l'ouvrage collectif « Le Yémen Contemporain<sup>1</sup> » qui analysait l'histoire, la politique, l'économie et la société yéménites construites et reconstruites depuis l'unification en 1990, un nouveau bilan du pays s'impose. Frank Mermier, qui avait dirigé l'ouvrage avec Rémy Leveau et Udo Steinbach, a voulu mobiliser des spécialistes et des chercheurs, afin de provoquer une nouvelle réflexion sur le Yémen presque 20 après son unification. Laurent Bonnefoy et Marine Poirier se sont associés à lui pour coordonner et diriger ce projet qui débouchera sur un ouvrage collectif, à paraître à l'automne 2011 chez Karthala, à la fois en version papier et électronique.

Le point de départ des problématiques proposées est constitué par les multiples crises économiques, politiques, religieuses et sociales qui semblent traverser le Yémen et qui surviennent aussi bien à l'échelle nationale que régionale et internationale. A partir de ce constat, l'objectif proposé est de discuter et d'interroger le quasi lieu commun du « Yémen en crise » en menant une analyse rigoureuse des différentes évolutions que connaît le pays depuis son unification. La thématique de la crise doit ainsi inviter spécialistes et chercheurs à repenser le Yémen contemporain, à explorer la multiplicité des dynamiques et des processus de transformation ou d'adaptation qui le parcourent.

---

<sup>1</sup> Leveau R., Mermier F., et Steinbach U. 1999 : *Le Yémen Contemporain*, Paris, Khartala.

Le projet entend permettre à chaque auteur de rédiger une contribution relativement générale en faisant le point sur le thème défini et en abordant tout particulièrement la problématique de ses dynamiques et transformations. L'ouvrage proposera une synthèse qui apportera un éclairage scientifique sur des phénomènes contemporains souvent mal compris ou caricaturés. Les contributions des auteurs se nourriront évidemment des « terrains » respectifs, de leurs travaux antérieurs et de la littérature existante, cependant, l'objectif est bien de désenclaver les recherches, de les rendre accessibles et de les faire dialoguer les unes avec les autres selon une démarche pluridisciplinaire. Cela se traduira par une certaine montée en généralité, et les observations et « cas » locaux auront donc essentiellement une fonction illustrative. Enfin, afin de rendre l'ouvrage plus vivant et de favoriser sa dimension documentaire, chaque auteur est invité à proposer 2 ou 3 courts encarts qui s'inscriront dans le cadre des articles et illustreront et préciseront la démonstration.

L'ouvrage sera construit autour de trois grands axes :

- 1) Dynamiques politiques : résiliences, conflits et identités
- 2) Enjeux sociaux, économiques et géographiques : épreuves et ajustements
- 3) Espaces publics, cultures et patrimoines : contraintes et innovations

## **2.4 Les recherches transversales**

### **2.4.1 Projets inter-Umifre**

#### **Archives et histoire de Djibouti et de sa région : projets et enjeux contemporains**

Ce projet est organisé par le CRUD (Centre de recherche de l'Université de Djibouti), auquel sont associés deux UMIFRE de la région, le CEFAS de Sanaa et le CFEE d'Addis Abeba. Il vise à :

- dresser un état des lieux des recherches menées en histoire essentiellement moderne et contemporaine dans la région Corne de l'Afrique-Sud-ouest de la péninsule Arabique, en particulier en ce qui concerne les relations entre ces deux zones.
- dresser un état des lieux des sources documentaires et autres disponibles
- constituer un réseau de chercheurs au niveau régional et international afin de développer des projets communs entre les deux rives de la mer Rouge.

Ce colloque se tiendra à Djibouti les 26 et 27 avril prochain. Des chercheurs du CEFAS et des collègues yéménites mobilisés par le CEFAS y participeront.

## Réédition électronique d'ouvrages épuisés avec l'IFPO

Dans le passé, un certain nombre d'ouvrages réalisés au CEFAS ont fait l'objet d'une coédition entre le Centre de Sanaa et l'institut de Damas. Les nouveaux moyens informatiques et les techniques d'édition en ligne développées à l'IFPO permettent de mettre à la disposition des lecteurs des ouvrages souvent épuisés. Une première réédition est en cours et porte sur l'ouvrage suivant : Paul DRESCH, *The Rules of Barat. Tribal documents from Yemen*, paru en 2006.

### 2.4.2 Projets noués par l'Umifre avec les équipes françaises et locales

#### Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique

Partenaires : CEFAS, Université de Sanaa

Responsables : Najet SAYIM, professeure, Université de Sanaa (Yémen) ; Blandine DESTREMAU, Directrice de recherches, CNRS/LISE, Paris ; Stephanie LATTE ABDALLAH, Chargée de recherches CNRS/IREMAM, Aix-en-Provence ; Michel TUCHSCHERER, directeur du CEFAS

Le CEFAS, en association avec l'Université de Sanaa, souhaite constituer un réseau de chercheurs en sciences sociales travaillant sur les pays de la péninsule Arabique et de la Corne de l'Afrique autour du thème des « Transformations dans le genre ». Ce projet a aussi comme vocation de mettre en place un espace de débat incluant des chercheurs de différents horizons (de France, d'Europe, de la péninsule Arabique, de la Corne de l'Afrique et d'ailleurs) et aussi de diverses disciplines. Il sollicite la participation de sociologues, d'anthropologues, de politistes ou encore d'économistes, d'historiens du contemporain et du temps présent à même de travailler sur les changements survenus depuis le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle jusqu'à présent. Il entend de même développer des partenariats avec des centres de recherche et des institutions universitaires, en particulier dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique. Ce projet débouchera sur un colloque qui se tiendra les 10, 11 et 12 juillet 2011 à l'Université de Sanaa. Les contributions seront ensuite publiées dans un dossier qui paraîtra en 2012 dans les *Chroniques arabiques*, premier numéro de la nouvelle formule des *Chroniques yéménites*. Traduites en arabe, les contributions paraîtront aussi sous forme d'un ouvrage collectif.

Le colloque vise à dresser un état des lieux des recherches encore peu nombreuses sur le genre dans les pays du Golfe, de la péninsule Arabique (au Yémen, au Koweït, en Arabie Saoudite, aux Emirats Arabes Unis, à Bahrayn, à Oman, au Qatar) et de la Corne de l'Afrique (Djibouti, Ethiopie, Erythrée, Somalie).

A travers la problématique retenue, nous entendons tout à la fois travailler sur les politiques publiques et leurs présupposés comme leurs effets, sur les changements sociaux et les mobilités sociales et spatiales, sur les lieux dont les espaces émergents, alternatifs de ces changements (espaces de travail, du savoir, de sociabilités ancrés dans les villes ou les territoires ou bien virtuels, associations, ONG...etc.), tout en donnant une approche théorique engageant

une réflexivité méthodologique sur les présupposés, les pratiques et les concepts employés quand on aborde la question du genre, particulièrement dans cette région.

Bien que centré sur la recherche, ce colloque prendra aussi en considération l'action et les pratiques (législative, de développement, sociale, économique...), ses intervenants et ses effets, et vise une audience large et diversifiée.

Quatre axes thématiques ont été retenus :

-Genre, développement et politiques publiques

Que ce soit dans les pays riches ou dans les pays pauvres de la région, les femmes sont l'objet de programmes spécifiques de droits de l'homme et de développement. Dans les pays du Golfe, la participation politique est comprise comme relevant de la démocratisation. Au Yémen et dans la Corne de l'Afrique, le « women empowerment » sous-entend réduction de la pauvreté, croissance économique et contrôle démographique. Quelles sont réellement les pratiques sur le terrain? Dans quelle mesure les discours extérieurs sont-ils intégrés dans les politiques publiques locales? Qui en sont les acteurs au niveau local, régional et transnational? Comment les discours sont-ils appropriés, reformulés ou rejetés?

-Emplois, professions et mobilités.

Il s'agit de réfléchir aux expériences des femmes au travail, d'étudier la manière dont de nouvelles subjectivités féminines professionnelles se construisent (emplois qualifiés ou non, professions formelles ou marginales, y compris les carrières politiques ou militantes). Les migrations, vers et à partir de la Péninsule, tout comme en son sein, produisent en elles-mêmes une partie considérable de ce qui peut être qualifié de mobilité. De nombreux migrants sont des femmes qui travaillent comme employées domestiques, personnel médical, enseignantes... Quelles sont les interactions sur les lieux de travail, les acteurs en présence? Comment se déclinent les liens entre hommes et femmes notamment et les relations hiérarchiques? Comment se négocient au quotidien des subjectivités professionnelles et de genre? Il s'agit aussi d'analyser les mobilités sociales à l'aune du lien le plus souvent construit entre niveau éducatif, parcours professionnel et capacité de réflexivité et de choix, entre autonomie sociale et économique, voire entre hiérarchie sociale et de pouvoir, participation et citoyenneté.

-Intimité, sexualité, moralité et débats moraux

L'accès, à l'éducation et aux soins notamment, contribue à transformer des relations de domination au sein de la famille comme sur les lieux de travail et dans les espaces publics, et à rendre les femmes plus autonomes et plus libres dans leurs choix. Ces évolutions suscitent d'intenses débats. Parallèlement, on assiste à de nouvelles constructions de la masculinité comme de la féminité<

-Pratiques spatiales et espaces alternatifs de socialisation

Les mobilités sont multiformes, se combinent avec des mobilités sociales et économiques, et impliquent divers acteurs. Ces mobilités sont liées pour partie mais pas exclusivement à l'urbanisation, au déploiement des politiques publiques et des interventions pour

le développement, et à la mondialisation des techniques, des savoirs et des pratiques sociales. Les universités, cafés internet, bars et restaurants, chambres de commerce et syndicats, conseils locaux, agences de rencontres et de recrutement, centres commerciaux figurent parmi ces nouveaux espaces de sociabilité, qui prennent aussi des formes dématérialisés telles qu'internet et l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces espaces intrinsèquement hybrides ouvrent des opportunités de rencontre, de construction d'autres subjectivités, de pratiques nouvelles, qui se forgent par la négociation entre différents registres, par l'utilisation de divers systèmes de valeurs ou de compétences, et parfois aussi dans la tension avec les règles et coutumes de comportement, les usages concernant les mobilités et les sociabilités des femmes et des hommes.

Suite à un premier appel à manifestation d'intérêt lancé en juin 2010. Un comité scientifique a été constitué comprenant : Chadia Arab (CNRS - UMR ESO-Angers (6590), Espaces et Sociétés, Angers), Claire Beaudevin (Groupe de Recherche Cultures, Santé, Sociétés, Université Paul Cézanne Aix-Marseille III), Blandine Destremau (CNRS/LISE, Paris), Marina De Regt (International Institute of Social History, Amsterdam), Bina Fernandez (, School of Politics and International Studies, University of Leeds), Ismail Rokhsana (U. d'Aden), Sayyim Najet ('U. de Sanaa). Ce comité s'est réuni l'EHESS à Paris le 19 et 20 novembre dernier, afin de préparer le colloque prévu en juillet 2011. A l'issue de ces deux journées, un appel à contribution a été lancé auquel une quarantaine de personnes ont répondues.

### **Sources histoire contemporaines**

Le Yémen reste aujourd'hui engagé dans un processus complexe de construction d'un Etat. L'entité contemporaine est l'héritière de traditions multiples : Etats anciens aux dimensions changeantes construits autour d'un imamat zaydite, d'un sultanat rasoulide sunnite, de principautés multiples et plus ou moins durables, d'une entité coloniale et d'Etats sous protectorat. Ils ont par la suite donné naissance à deux Etats indépendants aux orientations politiques très opposées. En 1990, ceux-ci ont décidés de fusionner. Si donc aujourd'hui le processus de construction de l'Etat unifié se poursuit, il demeure confronté en permanence à des résistances variables et se trouve régulièrement remis en questions, souvent de façon violente, par des mouvements identitaires dont certains ont adopté des orientations sécessionnistes.

L'écriture de l'histoire, mais aussi la constitution d'archives, le rassemblement de mémoires sont au Yémen des enjeux essentiels et en pleine mutation. Longtemps, l'élaboration des principales formes de l'histoire était un quasi-monopole entre les mains de castes de lettrés. Le développement récent d'universités, de sociétés savantes, de centres de recherche privés ou publics ont bouleversé les données. De même, mémoires et archives sont aujourd'hui collectionnées à l'initiative de fondations culturelles souvent privées. Parallèlement l'Etat tente de mettre en place ses propres institutions. C'est ainsi qu'est né en 1992 le Centre National des Archives Yéménites.

## **La presse yéménite : inventaire et numérisation**

Partenaires : ANR « Archiver au Proche-Orient », EHESS (Paris) ; Archives nationales yéménites

Responsables : Patrice CHEVALIER, Michel TUCHSCHERER, en collaboration avec Fu'ad al-SHAMI (Centre National des Archives Yéménites)

La presse est aujourd'hui un enjeu déterminant, à la fois dans la constitution d'archives et dans l'écriture de l'histoire. Elle a fait son apparition au Yémen en 1872, au moment où débutait la seconde occupation ottomane, puis elle s'est développée sous des formes diverses dans la colonie d'Aden, dans certains protectorats britanniques et dans la diaspora yéménite particulièrement importante en Asie du Sud Est, en Inde, dans la Corne de l'Afrique, en Angleterre et aux Etats-Unis. L'unification des deux Yémen s'est accompagnée d'un développement remarquable d'une presse d'opinion qui reflète des courants politiques très diversifiés.

La presse yéménite reste aujourd'hui peu accessible. Elle se trouve dispersée entre de multiples collections particulières ou publiques, au Yémen ou à l'étranger. Si quelques travaux pionniers récents en ont dressé un premier contour, la localisation, l'inventaire, le catalogage et l'état de conservation des collections restent autant de données souvent inconnues qui rendent cette presse totalement inaccessible à la communauté des chercheurs. Le CEFAS et le Centre National des Archives Yéménites, qui tous les deux possèdent des collections de presse, ont décidé de collaborer dans un projet d'inventaire de la presse yéménite en vue de la mise sur pied d'un programme de numérisation.

Dans un premier temps, il convient de dresser un inventaire aussi complet que possible de l'ensemble des journaux yéménites parus à ce jour, aussi bien au Yémen qu'à l'étranger. Cela passe par :

- la localisation des collections existantes au Yémen et à l'étranger.
- le rassemblement des informations concernant leur parution (dates et lieu, éditeur, etc.).
- l'établissement d'un état des collections (existence ou non d'un catalogage, de reproduction microfilmée ou photocopiée, collection complète ou non, qualité de conservation du papier, de l'encre, etc.).
- la détermination des conditions pour une numérisation éventuelle (droits de propriété, possibilité de déplacement ou non de la collection, collection reliée ou non).

La numérisation permettra à terme de :

- rassembler virtuellement des collections aujourd'hui très dispersées, et sans doute pas toutes connues.
- préservé des collections et les mettre à la disposition des chercheurs yéménites et étrangers.

La liste complète des périodiques yéménites parus au Yémen et à l'étranger depuis 1872 jusqu'à aujourd'hui a à présent été établie. Elle comprend les journaux (quotidiens, bihebdomadaires, hebdomadaires, bimensuels, mensuels et trimestriels) ainsi que les revues parues jusqu'en 1967 qui, par leur ligne éditoriale, s'apparentent à des organes de presse. De même, les centres, instituts et universités publics les plus importants où des journaux et revues sont conservés ont été identifiés. Par ailleurs, un formulaire de base de données permettant de récolter les informations nécessaires à la mise en place du projet a été rédigé en collaboration avec le Centre National des Archives Yéménites (CNAY). Cette fiche comprend : le nom et le type du journal ou de la revue, sa périodicité, des informations sur l'équipe de rédaction, le lieu et la date (début et fin) d'édition, le format, le nombre de numéros et le nombre de pages par numéro, ainsi que le lieu et l'état de conservation des journaux.

### **Le Yémen contemporain par ses archives : le fonds Nu'man**

Partenaires : CEFAS, IREMAM

Responsable : Juliette HONVAULT

Autre participant : Sâdik al-SAFWANI, maître de conférences à l'Université de Taz

Elément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'man » a été déposé en juillet 2009 à l'Institut de Recherches et d'Etudes sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix en Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muhammad Nu'man (1909-1996) et de son fils Muhammad Ahmad Nu'man (1933-1974).

Alors que les archives de la période contemporaine sont rares, voire inaccessibles aux chercheurs, le fonds Nu'man brille non seulement par son ampleur (plus de 50 000 documents), mais également par sa grande valeur historique et documentaire. Cahiers de réflexion personnels, mémoires, recueils de poésie politique, discours, lettres de revendications, manifestes, correspondances, photographies... Une grande diversité de supports témoigne de l'intensité de la vie politique et de l'activité de ces deux grandes figures intellectuelles et politiques yéménites depuis les années 1930 jusqu'aux années 1980. Ces documents sont venus compléter un fonds d'archives familiales qui remonte à la fin de la période ottomane.

Ce programme vise d'abord à mettre ces importantes archives du Yémen contemporain à la disposition des chercheurs. Après l'achèvement des phases de catalogage et de numérisation, la mise à disposition des archives permettra de réaliser un projet collectif associant des chercheurs yéménites, français et étrangers. Il s'organisera autour de trois axes principaux.

Le premier relève de l'histoire politique et culturelle du mouvement réformiste yéménite et de ses développements postérieurs à la révolution républicaine de 1962. Le deuxième axe du projet consiste à proposer, par le dépouillement de ce fonds d'archives, une biographie intellectuelle et politique d'Ahmad Muhammad Nu'man. Dans le troisième axe, il s'agit d'ouvrir la recherche à une histoire sociale de l'archive dans le Yémen contemporain.

A l'automne 2010 a démarré la première étape, celle du catalogage. Les difficultés liées au choix par la famille Nu'man de l'archiviste, et au financement de ce dernier ont été levées par l'arrivée dans le projet d'un chercheur yéménite (Sâdiq al-Safwânî), qui a commencé à inventorier depuis le Yémen la première partie, déjà microfilmée, de ces archives. Une première maquette du catalogue, établie par Juliette Honvault, a fait l'objet d'une première expérimentation sur un peu moins de 450 documents. Le résultat de ce travail attend d'être soumis à l'expertise d'une archiviste professionnelle en France, sollicitée par l'IREMAM, avant d'être complété.

### **2.4.3 Projets pour lesquels l'Umifre sert de base de recherche ou de facilitateur**

#### **Archéologie et anthropologie des sociétés sud-arabiques, de la préhistoire aux États islamiques**

##### *Etats, villes, réseaux et territoires en Arabie du sud à l'époque médiévale*

Responsable : Eric VALLET (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8167). Autres participants : Axelle ROUGEULLE (**UMR 8167**), Muhammad JAZEM (CEFAS), al-'Izzi MUSLIH (GOAM, Taz), Zacharie Mochtari de PIERREPONT (doctorant, Université Paris 1, UMR 8167)

Ces recherches sont menées en partenariat avec l'UMR 8167 : Orient et Méditerranée, Islam médiéval, en particulier les axes suivants : « Les territoires ruraux dans les pays d'Islam : organisation et réseaux » et « Ports et réseaux de commerce de l'océan Indien, de la mer Rouge et du golfe Persique (VII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) ». Une collaboration étroite existe depuis de nombreuses années entre le CEFAS et l'équipe parisienne. Elle a d'abord et principalement porté sur des fouilles de sites portuaires, sur la côte de la Tihama et du Golfe d'Aden, en particulier les sites de Shihr (fouille dirigée par Claire Hardy Guibert) et de Sharma (fouille dirigée par Axelle Rougeulle). Ces efforts se poursuivent actuellement avec la fouille en Oman du site de Qalhat par Axelle Rougeulle.

Par la suite, les recherches se sont étendues en particulier à l'Etat rasoulide et tahiride au Yémen (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) par l'étude des réseaux marchands (Eric Vallet) et l'édition de textes, notamment les documents de waqfs (Mohamed Jazem).

En 2010, Eric Vallet a effectué une brève mission au Yémen en mai au cours de laquelle il s'est rendu à Tazeh avec Muhammad Jazem et Zacharie Mochtari de Pierrepont afin de collecter de nouveaux documents au Bureau des waqfs et de faire une prospection sur le site de Tha'bat, ancienne cité palatine à l'époque médiévale, située à une quinzaine de kilomètres à l'est de Tazeh. Zacharie Mochtari de Pierrepont a prolongé cette mission par une prospection des lieux saints de la ville de Tazeh et de ses environs, dans le cadre de sa thèse de doctorat sur les espaces sacrés du sud du Yémen à l'époque médiévale. En septembre, Muhammad Jazem soutenait à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne un mémoire de master 2 sur les waqfs rasûlides de Tazeh, présentation et édition. Ce travail est en cours de publication et paraîtra sous forme de deux ouvrages. L'un regroupera l'édition des documents de waqfs de la ville de Tazeh de la période rasoulide auxquels seront aussi joints ceux de l'époque ottomane. L'autre ouvrage sera une étude comparative de l'institution des waqfs dans l'Etat rasoulide.

Par ailleurs, Muhammad Jazem a participé à la journée d'étude organisée par Eric Vallet au Laboratoire Islam médiéval qui s'est tenue à Paris le 9 septembre dernier et portait sur les « Elites religieuses dans la péninsule Arabique à la fin de la période médiévale ».

***Mission paléo-biologique et paléo-anthropologique en Tihama, Yémen (projet PALEO-Y)***

Responsable : Roberto MACCHIARELLI (Professeur, Université de Poitiers & MNHN Paris)

Partenaires : Museum National d'Histoire naturelle, Université de Poitiers, Université de Bordeaux, GOAM, CEFAS

Le projet PALEOY (Paleobiological and Paleoanthropological Research Mission in Tihama, Republic of Yemen PALEOY Project) est centré sur la région d'escarpement à l'interface entre la Tihama orientale et les plateaux intérieurs et intéresse la bande comprise entre wadi Surdud, au N, et wadi Zabid, au S. Au cours du Pléistocène, l'activité tectonique dans cette région a déterminé la formation et l'évolution locale des bassins sédimentaires continentaux, témoins potentiels des dynamiques paléo environnementales et des toutes premières phases d'occupation humaine.

PALEOY est aujourd'hui focalisé sur l'étude et la valorisation d'un ensemble exceptionnel de sites du Paléolithique moyen découverts dans la province de Khamis Bani Saad (Al Mahwit), vers l'embouchure du Wadi Surdud : Shi'bat Dihya (sites SD1 et SD2) et Al Sharj (séquence AS1). Ce complexe paléolithique, à haut degré de résolution pour l'archéologie préhistorique (5,500 objets lithiques et divers restes fauniques déjà récupérés à SD1 sur une surface fouillée de 22 m<sup>2</sup>), est le premier de ce genre découvert jusqu'à présent en Arabie méridionale. Sur la base des résultats déjà acquis, on peut estimer que le complexe Shi'bat Dihya-Al Sharj constitue à ce jour le seul jalon pertinent de la péninsule Arabique pour apprécier la diffusion des savoirs techniques entre Afrique et Asie au cours du Pléistocène supérieur, préciser les phases du peuplement humain de la macro-région, caractériser les dynamiques environnementales à une résolution comparable à celle du registre de l'Afrique orientale.

La mission PALEOY 2010 a été réalisée au cours du mois de mars. Aux recherches (terrain et laboratoire) ont participé: J. Jaubert (archéologie, Univ. Bordeaux 1), R. Macchiarelli (paléoanthropologie, MNHN Paris et Univ. de Poitiers, directeur du projet PALEOY), L. Sitzia (géoarchéologie, Univ. Bordeaux 1), M. al-Halabi (GOAM, Sana'a), et H. Murad (GOAM, Sana'a).

Selon les accords pris avec le Directeur Général du General Organization for Antiquities and Museums (GOAM) du Ministère de la Culture et du Tourisme du Yémen, Dr. Abdallah Bawazir, le programme de l'intervention a prévu:

- i) l'actuation du programme pour la sauvegarde, la valorisation et l'étude scientifique du patrimoine des restes humains momifiés conservés au Musée National de Sanaa et au Musée de Mahwât.
- ii) la vérification des conditions de conservation de l'ensemble des sites préhistoriques identifiés par PALEOY dans la région entre Khamîs Beni Sa'ad et Bâjil, le long du Wadi Surdud (SD1, SD2, Shi'bat Dihya) et l'accomplissement des tâches administratives pour leur protection.
- iii) la réalisation du *décapage* de superficie du site archéologique, bien conservé et riche en matériel du Paléolithique moyen SD2 situé juste en face de SD1 (voir les deux photographies ci-après) et la mise en œuvre des travaux de préparation du terrain alentour (mise en sécurité des voies d'accès, protection contre les éboulements, drainage) en prévision de la fouille prévue en février-mars 2011.
- iv) l'achèvement des relevés géologiques et stratigraphiques de la séquence d'env. 30 m d'épaisseur du complexe Shi'bat Dihya, qui contient d'importants niveaux à industrie lithique, où sont représentés les niveaux les plus antiques et les plus récents du bassin sédimentaire identifiés à ce jour.





*Le site paléolithique moyen SD2 en cours de préparation pour la fouille de 2011*

Dans la zone où opère PALEOY, entre les régions de la Tihama et Mahwît, l'équipe n'a pas rencontré de problème de sécurité. Cependant, à la demande des autorités compétentes (Ambassade de France à Sanaa), en accord avec le GOAM, nos activités de prospection ont été extrêmement limitées et notre travail de terrain et nos déplacements ont été réduits à l'essentiel et réalisés sous le contrôle direct de l'armée yéménite. Cette situation a limité l'utilisation en 2010 des ressources financières à la disposition de PALEOY et permet de programmer une campagne de fouille en 2011 sans demande supplémentaire de financement au MAE.

Ce dossier intègre une série de rapports internes, de documents et de résultats scientifiques recouvrant l'ensemble des activités de recherche de terrain et en laboratoire conduites par PALEOY en 2010. En particulier sont détaillés:

(i) le "*Projet Momies*" et les premiers résultats des analyses radiométriques de quatre échantillons réalisées par *Beta Analytic Inc.* Comme illustré par les deux images ci-dessous, on signale aussi qu'à la demande du GOAM, PALEOY a contribué à la récupération d'un corps

momifié près de Sanaa, actuellement en cours d'étude (images ci-dessous) et à la réalisation de vitrines (photo page suivante) pour leur conservation, au Musée de Al-Tawîla.



**(ii)** l'élaboration du projet ELPY: Environnements et Lieux de la Préhistoire Yéménite";

**(iii)** l'avancement substantiel dans la caractérisation chronologique du complexe des sites préhistoriques de wadi Surdud par Luminescence Stimulée Optiquement (OSL); par contre, comme il résulte du rapport annexé, les résultats des analyses radiométriques  $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$  ne sont pas encore utilisables;

**(iv)** les résultats préliminaires de l'étude taphonomique de la surface de SD1, le premier site du paléolithique moyen d'Arabie à être étudié à cette résolution;

**(v)** la contribution synthétique de PALEOY à l'exposition didactique sur les activités de recherche au Yémen organisée par le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sana'a (CEFAS);

**(vi)** la conférence publique au CEFAS sur le bilan des activités de terrain réalisées en mars 2010 par les chercheurs de PALEOY.

## *Mission archéologique française d'Adam*

Responsable : Jessica GIRAUD (Doctorante et ATER, Université Paris I).

Autres membres : G. Gernez, J. Charbonnier, M. Lemée, O. Munoz, S. Righetti, E. Portat, C. Sévin-Allouet

Institutions partenaires :

Ministère du patrimoine et de la culture du Sultanat d'Oman, CEFAS, programme ANR PHOENIX, programme ANR PHOENIX, UMR 7041 du CNRS équipe « Du Village à l'État au Proche et Moyen Orient »



Située non loin des grandes oasis des piémonts omanais (Nizwa, Bat, al-Ayn), la ville d'Adam est au carrefour d'un axe nord-sud qui relie Mascate au Dhofar et d'un axe est-ouest qui relie toutes les oasis du piémont du Djebel Akhdar et bordent le Rub al-Kahli (Ibra, Sinaw, Fahud et Jibal). Aux portes du désert, Adam reste encore aujourd'hui une halte incontournable sur la route de Salalah.

Du fait de cette situation, la région a attiré une population nombreuse, et ce depuis plusieurs millénaires. Pourtant aucune étude archéologique n'avait jusqu'ici été entreprise. En décembre 2007, une première mission sur le terrain fut organisée. Depuis lors, quatre campagnes de prospections ont été menées et plus d'un millier de structures archéologiques ont été découvertes et enregistrées. La richesse archéologique de la région nous a amenée à développer un programme de recherche qui s'articule sur deux axes principaux.

-Le premier objectif consiste à établir l'histoire de la région d'Adam. Il s'agit de comprendre l'articulation de 8000 ans de successions des cultures. La région présente de nombreuses structures archéologiques dont les plus anciennes datent du Néolithique (VII<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.) et les plus récentes sont médiévales et modernes. Les périodes les mieux représentées sont, de loin, l'âge du Bronze ancien et l'âge du Fer récent. Ces différentes phases culturelles sont assez bien connues aux Émirats Arabes Unis et au Sultanat d'Oman, mais les étapes transitionnelles n'ont que rarement pu être approchées. Les prospections nous ont permis de découvrir des sites où plusieurs phases culturelles successives sont présentes. Ces sites feront l'objet de sondages et pourront être ensuite fouillés en extension afin de comprendre leur morphologie et la chronologie de leur implantation.

-Le deuxième axe de recherche concerne plus particulièrement la connaissance du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Le Bronze Ancien actuellement est subdivisé en deux périodes (Hafit et Umm an-Nar), mais les données concernant les modalités de son évolution culturelle et sociale restent lacunaires, tandis que les interprétations sont variées et controversées. Les hypothèses posées pourront ainsi être affinées, précisées, confirmées ou invalidées, grâce aux recherches menées dans la région d'Adam. Si l'espace mortuaire est le plus apparent, avec en particulier les centaines de tours funéraires érigées sur les points hauts du paysage à la période Hafit, la recherche de l'habitat ne doit pas être négligée.

La mission archéologique française d'Adam a pu mener de nouvelles prospections au cours de l'hiver 2010. L'équipe, dirigée par Jessica Giraud et composée de cinq post-doctorants et doctorants (J. Giraud, G. Gernez, S. Righetti, J. Charbonnier, M. Lemée, R. Thomas), a pu mener à bien ses objectifs au cours des cinq semaines de mission.

Les deux principaux axes de recherche ont été les suivants :

-La poursuite des prospections et la constitution de la carte archéologique de la région d'Adam. 533 structures archéologiques ont été inventoriées, localisées et décrites, dans la région des terrasses au sud d'Adam, sur le pourtour du Jebel Qarah et surtout dans la partie sud du Jebel Salekh. La majeure partie (73 %) des structures découvertes sont funéraires datables de l'âge du Bronze, de l'âge du Fer et de la période pré-islamique. L'occupation de la zone est de plus en plus précise. Plusieurs nécropoles ont pu être identifiées, la plus importante étant située à l'ouest du Jebel Salekh (179 tombes). L'élément nouveau le plus significatif de cette campagne est la découverte de zones d'habitat néolithique.

-La préparation des travaux d'archéologie préventive : les travaux de construction en périphérie d'Adam et les nouvelles installations nécessitent le partenariat entre les autorités locales, les aménageurs et l'expertise scientifique de la mission française. Après avoir obtenu le plan cadastral et celui des projets d'aménagement, il est possible d'envisager la supervision de la fouille, en 2011, des structures situées dans les zones menacées de destruction.

En plus de ces deux axes principaux, trois recherches thématiques ont été effectuées :

-L'étude des *aflaj* ou canalisations d'irrigation souterraines modernes d'Adam, conduite par Julien Charbonnier, avec pour but d'évaluer les techniques d'irrigation actuelles et traditionnelles, et de comprendre l'organisation possible des systèmes anciens.

-L'étude anatomique des palmiers-dattiers a été effectuée par Romain Thomas, dans le cadre de sa thèse de doctorat.

-L'étude du mobilier lithique (néolithique et âge du Bronze) a été effectuée par Marion Lemée.

### ***Mission archéologique et épigraphique dans l'antique royaume de Qatabân***

Responsable : Christian ROBIN (membre de l'Institut, directeur de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris). Autres membres : Guillaume Charloux (ingénieur de recherche CNRS, UMR 8167, Paris), Jérémie Schiettecatte (post-doctorant CNRS, UMR 8167, Paris)

Archéologues

Institutions partenaires : CNRS UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris, CEFAS, GOAM (General Organisation of the Antiquities and the Museums, Yémen)

La mission Qatabân opère sur deux sites complémentaires du royaume antique de Qatabân (7<sup>e</sup> s. av.-2<sup>e</sup> s. ap. J. C.). Le premier est le site de Tamna', capitale du royaume. Il est implanté dans les Basses-Terres du Yémen (gouvernorat de Shabwa), en bordure du désert intérieur, sur le tracé de l'ancienne piste caravanière de l'encens. Le second est Hasî, sur les Hautes-Terres (gouv. d'al-Baydâ'). Il fut le centre d'une des tribus dominantes du début de l'ère chrétienne, Madhâ, et devint, à la veille de l'Islam l'un des grands centres provinciaux du royaume d'Himyar (1<sup>er</sup> s. av.-6<sup>e</sup> s. ap. J. C.). L'objectif de la mission Qatabân est : d'améliorer notre connaissance de l'urbanisme des Basses- et Hautes-Terres yéménites préislamiques ; de cerner les raisons qui poussèrent les populations à désertifier les Basses-Terres au profit des Hautes-Terres au début de l'ère chrétienne ; d'étudier les modes d'aménagements du terroir dans les vallées encaissées (Tamna') et sur les plateaux (Hasî) ; d'aborder les changements politiques, sociaux, religieux qui caractérisent l'Arabie du Sud au début de l'ère chrétienne (centralisation du pouvoir, étatisation, passage au monothéisme) ; de voir dans quelle mesure le passage à l'islam doit être interprété en termes de rupture ou de continuité.

Le programme actuel (2009-2012) est le prolongement des opérations passées : poursuite de la fouille de Hasî et reprise de la fouille de Tamna' (à partir de 2011). Les opérations sont menées par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs et doctorants français et yéménites (archéologues, architectes, épigraphistes, archéozoologues, sédimentologues, anthracologues et dessinateurs).

La 1<sup>ère</sup> campagne du nouveau projet quadriennal de la mission Qatabân (2009-2012) était initialement prévue à l'automne 2009. Mais tout comme l'année précédente, le contexte géopolitique a contraint l'Ambassade de France à Sanaa et le ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) à annuler toute mission de terrain française au Yémen (excepté dans la ville de Sanaa, sa capitale). Les opérations ont donc été reportées au printemps 2010 dans l'espoir d'une amélioration, en vain. Cette campagne s'est donc limitée à une courte étude du

matériel céramique provenant du site de Hasî au Centre Français d'Archéologie et de Sciences sociales de Sanaa (CEFAS).

Cette mission d'étude de matériel s'inscrivait dans les travaux préalables à la publication des quatre campagnes de fouilles menées sur le site de Hasî. Cette mission a été effectuée du vendredi 23 au jeudi 29 avril 2009. Elle était conduite par Jérémie Schiettecatte (ATER, Université Paris 1). Il était accompagné de Guillaume Charloux (Ingénieur de recherche, CNRS, Ivry sur Seine). Elle a permis de régler un certain nombre de questions pratiques, en particulier le règlement des frais de gardiennage et de location de la maison de fouille à Hasî, le suivi de la construction de la réserve archéologique de Hasî. Il s'agit là de points essentiels pour la préservation de bons rapports de travail avec les autorités locales et pour l'engagement à préserver le site du pillage, dans un pays où la situation est extrêmement critique.

Au cours de cette mission, l'étude du mobilier céramique, initiée au cours des campagnes de fouilles et lors d'une mission à Sanaa en février 2009, a aussi été poursuivie. Elle a permis d'achever le réexamen des différentes catégories céramiques par la correction des 600 dessins de formes céramique qu'avait réalisés Kh. al-Hajj (GOAM). Cette reprise des dessins a été menée par J. Schiettecatte et G. Charloux. Ces planches enrichiront la publication et permettront de définir des assemblages matériels représentatifs des différentes périodes d'occupation du site (himyarite et islamique). Ils offriront des points de repères pour les études à venir sur l'ensemble de la région des Hauts-Plateaux yéménites pour laquelle aucune collection de référence n'a été publiée à ce jour.

### ***Mission archéologique française Jawf-Hadramawt***

Responsable : Anne BENOIST (UMR5133 Archéorient. Environnement et sociétés de l'Orient ancien)

Institutions partenaires : UMR5133 Archéorient. Environnement et sociétés de l'Orient ancien, GOAM, CEFAS

En raison des difficultés inhérentes à l'insécurité actuelle dans le Hadramawt, les travaux de terrain de la Mission Jawf-Hadramawt ont été gelés en 2010, comme cela avait déjà été le cas en 2009, conformément aux directives du Ministère des Affaires étrangères. En revanche, le programme de coopération avec le GOAM initié en 2009 s'est poursuivi l'an passé. Mené en partenariat avec l'entreprise Total, il vise la création d'une exposition permanente des collections archéologiques issues des recherches françaises dans le Musée de Seyûn et la formation du personnel en muséographie.



Une première session de formation de membres de personnel du musée de Seyûn avait eu lieu en juillet-août 2009. Une session complémentaire a été organisée par Anne Benoist et Mounir Arbach du 23 au 28 janvier 2011, regroupant du personnel non seulement du musée de Seyûn, du personnel non seulement du Musée de Seyûn mais aussi de ceux de Sanaa, de Mukalla et du district du Mahra. Elle s'est tenue au CEFAS et a été animée par Rémy Crassard et Mounir Arbach. La formation portait d'abord sur quelques éléments fondamentaux de muséographie (l'espace d'un musée, la gestion et la présentation des collections, le trafic des antiquités). Elle était suivie par une initiation à l'utilisation d'outils informatiques (logiciels powerpoint, photoshop, illustrator). Elle s'est achevée par une introduction aux méthodes de restauration présentée par Mme Monique Drieux Daguerre, directrice du laboratoire de restauration de *Materia Viva* à Toulouse. A l'issue de la formation, deux manuels des logiciels présentés pendant le stage et traduits en arabe par Mounir Arbach ont été remis aux participants.

Au cours de son séjour à Sanaa, Mme Drieux a aussi établi un rapport préliminaire pour l'aménagement d'un laboratoire de restauration d'objets métalliques à Sanaa, ainsi que la formation de restaurateurs.

La préparation de l'exposition au musée de Seyûn des objets provenant des fouilles de la Mission Jawf Hadramawt s'est poursuivie, à partir de Sanaa, notamment l'inventaire d'une collection d'une centaine d'objets lithiques et d'une autre comportant environ 150 objets en

provenance du site de Makaynun. Parallèlement ont été réalisés des posters qui trouveront leur place dans les salles d'exposition à Seyûn.

## 2.5 Les productions scientifiques de l'UMIFRE

### 2.5.1 Publications (commentaires au tableau 5)

Depuis 2009, le CEFAS dispose d'une personne affectée au service des publications. Il s'agit de Sylvaine Giraud, précédemment responsable de la bibliothèque. Avant cette date, les publications étaient réalisées par des stagiaires venus de France pour des périodes de deux à trois mois, ce qui n'assurait aucune continuité. Le CEFAS publie à la fois des revues et des ouvrages, en langues européennes et en arabe.

#### Revues

Le CEFAS publie annuellement une revue sous le titre de *Chroniques yéménites*. L'édition 2010 rassemble huit articles et trois comptes rendus de lecture. Cette revue est disponible à la fois en version papier et en version électronique, avec la totalité des numéros, sur le site du CEFAS.

Depuis 2002, le Centre publiait aussi irrégulièrement des *Chroniques Yéménites* en arabe, rassemblant généralement des traductions d'articles parus en langue européenne. Quatre numéros sont parus jusqu'à présent, en version papier. Il a été décidé l'an passé de ne pas poursuivre cette politique et d'arrêter cette version arabe pour les raisons suivantes : parution très irrégulière, mauvaise diffusion auprès du public cible (étudiants, chercheurs, enseignants du supérieur rarement atteints). Dans l'immédiat, il est prévu de mettre en ligne les numéros déjà parus, de poursuivre l'effort de traduction d'articles vers l'arabe, mais de les publier directement dans des revues scientifiques locales. Ainsi en 2010 ont été publiés deux articles dans la revue *Tarjamât* du Centre Yéménite d'Etudes et de Recherches, avec le droit de les mettre aussi en ligne sur notre site. La question de la diffusion auprès du public arabe de la recherche, réalisée dans le cadre du CEFAS dans en langue française ou éventuellement en anglais, est débattu actuellement dans le cadre plus vaste d'une réflexion sur l'avenir des *Chroniques Yéménites*. Le Centre abrite enfin un bulletin d'information, *Chroniques du Manuscrit Yéménite*, réalisé par Eric Vallet et Anne Regourd, né à partir du « Programme de sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid ».

#### *Les Chroniques yéménites*

Une réflexion générale est en cours avec l'ensemble de la communauté des chercheurs du réseau CEFAS, afin de trouver une nouvelle formule pour la revue. Dans cette perspective, deux réunions se sont tenues à Paris au cours de l'année 2010 dont voici les points essentiels des réflexions.

Les *Chroniques Yéménites*, au moment lors de leur création en 1992, n'étaient qu'une lettre d'information rendant compte des activités du CEFAS. Ces comptes rendus prirent assez rapidement la forme d'articles de recherche. Avec l'affirmation de la vocation régionale du Centre à partir de 2001, la revue accueillit aussi quelques articles concernant d'autres régions de la péninsule Arabique et s'étoffait d'une chronologie, pour le Yémen avec même une tentative d'extension de celle-ci à l'Arabie saoudite et à l'Oman. Actuellement, les *Chroniques yéménites* répondent théoriquement à un certain nombre des critères exigés pour une revue scientifique de haut niveau : existence d'un comité lecture et d'un comité scientifique, soumission des propositions d'articles à une double évaluation critique, diffusion en ligne pour l'ensemble des numéros sur *revue.org*. Cependant, les points faibles sont nombreux. La diffusion papier de la revue reste à un niveau très médiocre. Les *Chroniques* n'ont que rarement su attirer les plumes de chercheurs seniors. La revue est restée essentiellement un lieu de publication de premiers travaux pour étudiants en master 2 ou de jeunes thésards. Aux yeux du public, elles ont profondément gardé cette image. De même, les *Chroniques yéménites* sont très fortement liées à l'équipe en place au CEFAS : son directeur, le chercheur affecté temporairement à Sanaa, les étudiants doctorants de passage, les stagiaires « publication ». De ce fait le fonctionnement de la revue tout comme sa politique éditoriale manquent de la stabilité et de la continuité nécessaires au bon fonctionnement d'une publication scientifique de haut niveau, malgré la mise en place en 2009 au CEFAS d'une cellule publication confiée à Sylvaine Giraud.

A part pour les périodes de l'Antiquité, il n'existe guère actuellement de revue spécifique à la péninsule Arabique, malgré la multiplication des recherches sur cette région. C'est là une véritable opportunité pour repositionner les *Chroniques* et en faire l'outil d'expression privilégié d'une communauté scientifique élargie, mobilisée autour du CEFAS.

Une telle réorientation nécessite :

- une modification du titre.
- des exigences scientifiques plus rigoureuses afin d'attirer davantage de chercheurs confirmés.
- une internationalisation de la revue avec une augmentation très substantielle des publications en langue anglaise.
- la recomposition d'un comité scientifique, le développement d'un comité de rédaction international dans sa composition, représentatif de l'ensemble des disciplines concernées, chargé de définir la politique de la revue et capable de mobiliser l'ensemble de la communauté scientifique concernée, un comité de lecture étoffé.
- le développement d'un secrétariat dont la cellule des publications du CEFAS pourrait être la cheville ouvrière.
- l'établissement de normes éditoriales rigoureuses.
- la modification de la maquette actuelle.

Lors de la seconde réunion qui s'est tenu en octobre dernier ; il a été convenu que chaque numéro des *Chroniques* sera construit autour d'un thème central fédérateur pour l'ensemble de l'aire géographique concernée, conçu comme l'aboutissement de réflexions et de projets de recherches collectifs. Mais une place importante restera réservée aux varia, organisés autour de champs chronologiques et disciplinaires. Ils comporteront aussi des comptes rendus sur les publications concernant la péninsule.

La refondation des *Chroniques* est prévue pour le numéro à paraître en 2012, avec comme thème central les résultats du projet de recherche actuellement en cours sur les « Transformations du genre en péninsule Arabique et dans la Corne de l'Afrique ».

### ***Les Chroniques du manuscrit au Yémen***

Il s'agit d'une lettre d'information biannuelle en ligne, qui paraît en français et en arabe, sur le site web du CEFAS. Codirigée par Anne Regourd et Eric Vallet depuis plus de 5 ans, elle a pour principal objectif de permettre d'identifier l'activité autour du manuscrit au Yémen (codex et archives), en se faisant l'écho de son actualité d'une part, et en offrant des articles courts qui sont aussi traduits en arabe d'autre part. Les *Chroniques* couvrent les questions de codicologie, de numérisation et de préservation / conservation / restauration, aussi bien que l'édition de textes et la recherche. Le FSD a accepté de financer la traduction arabe des *Chroniques* 7 à 10, qui avait accusé un retard, tandis que le CEFAS finance celle des deux numéros 2011 (11 et 12). L'annonce de parution des *Chroniques* est diffusée dans le monde entier et le site est régulièrement fréquenté.

### **Ouvrages**

Le CEFAS n'a pu publier que deux ouvrages l'an passé. Il s'agit de

- Patrice Chevalier, Juliette Honvault, *Des Français au Yémen : 1709-2009*, CEFAS (ouvrage iconographique de synthèse en français et en arabe)
- la traduction en arabe de l'ouvrage *Art rupestre et peuplements préhistoriques au Yémen*, de Marie-Louise Inizan et Madiha Rachad, réalisé en collaboration avec le Fonds Social de Développement yéménite.

Ce faible nombre s'explique pour deux raisons. Pendant quatre mois, le service édition était mobilisé par la réalisation de deux expositions, préparées dans le cadre des manifestations organisées à l'occasion des 40 ans de relations diplomatiques entre la France et le Yémen (cf. 3.2). Par ailleurs, plusieurs travaux dont la parution était prévue pour l'an passée ont été retardés.

Il s'agit des ouvrages suivants :

- réédition augmentée de l'ouvrage *Le Yémen vers la république*, de François Burgat. La recherche de nouveaux documents iconographiques a été plus longue que prévue, la mise en page de notices dans les deux langues français et arabe s'est révélée plus complexe qu'attendu.
- réédition en version électronique de l'ouvrage de Paul Dresch, *The Rules of Barat. Tribal documents from Yemen*, en collaboration avec l'IFPO à Damas. Des problèmes techniques ont empêché l'achèvement du projet en 2010.
- *Genre et développement*, ouvrage réalisé en collaboration étroite avec le Service de coopération de l'Ambassade de France (cf. 3.3).
- édition des *Mémoires de 'Abd al-Wahhâb Shaybân*, un ancien secrétaire de l'imam Ahmad renversé en 1962. Ce travail, réalisé par Juliette Honvault, a également pris plus de temps que prévu.
- *Catalogue of Islamic Coins from the 1st/6th to the 7th/12<sup>th</sup> Century*, par Audrey Peli et Abd al-Aziz al-Jindari. Ouvrage à présent sous presse.
- *Le Yémen en mutation*, coédition avec Karthala. Les contributions des divers auteurs ont pris du retard au cours de l'année 2010.

Ces publications vont être réalisées en 2011 et vont s'ajouter à celles prévues par ailleurs pour cette année.

### **Financement des publications du CEFAS**

La charge la plus lourde des publications dans le budget du CEFAS est représentée par le salaire de la responsable des éditions. Les travaux d'impression sont financés à partir de ressources hors dotation fonctionnement du SCAC, provenant de :

- sponsors : l'ouvrage *Des Français au Yémen*, été entièrement financé par des dons. Il en sera de même pour la réédition du *Yémen vers la république*. Cela représente 35 000 dollars.
- dotations exceptionnelles du SCAC. D'un montant de 20 000 euros pour 2010, elle assure le financement de la traduction en arabe de l'ouvrage *Genre et développement*, ainsi que les travaux d'impression.
- le Fonds Social de Développement. Le CEFAS entretient une collaboration étroite avec cette institution qui contribue au financement du programme « Sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid », ainsi que des publications qui peuvent apporter une contribution au développement au Yémen. C'est le cas notamment de *Catalogue of Islamic Coins from the 1st/6th to the 7th/12<sup>th</sup> Century*.

Compte tenu des retards survenus au cours de l'an passé dans la mise au point des ouvrages programmés, une bonne partie des fonds rassemblés pour les publications l'an passé n'ont pas été dépensés et sont reportés dans le budget 2011 (voir liste ci-dessus).

Les ventes de publications n'ont pas été à la hauteur de ce que laissait envisager l'accord conclu avec un libraire yéménite. En 2011, la sortie de nouveaux titres et une politique systématique de dépôt auprès des principaux libraires du pays devraient permettre d'augmenter substantiellement les ventes.

Il est par ailleurs prévu de développer en 2011 les publications en ligne d'ouvrages, avec notamment une étude sur le soqotri, langue sudarabique moderne, préparée par Marie-Claude Simeone-Senelle.

## 2.5.2 Manifestations scientifiques

### Un atelier au WOCMES à Barcelone, juillet 2010

Le programme CEFAS sur « **Le Yémen transnational à travers les siècles : réseaux, échanges et mobilités** » (cf détails 2.3) a débouché sur l'organisation d'un atelier tenu dans le cadre du WOCMES (World Congress for Middle Eastern Studies) de Barcelone entre les 19 et 25 juillet 2010 (atelier organisé par Marine Poirier, doctorante). Cinq contributeurs ont présenté leurs travaux lors de cet atelier présidé par Michel Tuchscherer et animé par Laurent Bonnefoy :

- Patrice Chevalier (CEFAS) : « Journalistes et presse sans frontières : le cas des Yémen pré-révolutionnaires »

- Juliette Honvault (CEFAS) : « Les mobilités au Yémen durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle à travers le regard 'transnational' d'Ahmad Nu'man : un outil de construction de la nation yéménite arabe moderne ? »

- Anahi Alviso (CEFAS) : « Becoming plastic artist in the Soviet Union: the experience of Yemeni artists ».

- Marine Poirier (CEFAS) : « Examining party cultures from the transnational perspective: the case of the General People's Congress »

- Samy Dorlian (Sciences-Po Aix-en-Provence) : « La guerre de Saada: portée et limites du 'transnational' »

Trois de ces interventions (J. Honvault, A. Alviso, M. Poirier) ont été retenues pour constituer un dossier spécial « Yémen transnational » à l'intérieur des *Chroniques yéménites* n° 17 (à paraître au printemps 2011). Ce dossier spécial préfigure les transformations à venir des *Chroniques*, dont les numéros seront thématiques à partir de 2012.

### Une table ronde à Paris, en préparation du colloque sur les « Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique ».

Pour les détails sur ce programme lancé au sein du CEFAS en juillet 2010, voir ci-dessus 2.4.2.

A l'issue de l'appel à manifestation d'intérêt lancé durant l'été 2010, un comité scientifique a été mis en place, composé de dix personnes appartenant à des institutions européennes (CNRS, Universités de Leeds et de Bolzano, Institut d'Histoire sociale d'Amsterdam) et yéménites (U. de Sanaa et d'Aden). Il s'est réuni à Paris les 19 et 20 novembre dernier pour affiner les thématiques retenues et préparer le colloque. A l'issue de ces deux journées, un appel à contribution a été lancé auquel une quarantaine de chercheurs ont répondu.

## Conférences du CEFAS

Au cours de l'année 2010, un cycle de conférences a été organisé par le CEFAS en français avec traduction en arabe. Certaines se sont déroulées en dehors du CEFAS, dans des institutions yéménites (U. de Sanaa, Aden, Fondation Hâ'il Sa'id à Taz) et saoudiennes (Fondation du roi Faysal, Riyad, Club culturel Jizan). En voici le programme détaillé :

Titre	Conférencier	Date	Lieu
Histoire et patrimoine à Gaza	Jean-Baptiste Humbert (Ecole biblique de Jérusalem)	21-févr	CEFAS
Le féminisme et l'islam aujourd'hui	Stéphanie Latte Abdallah (CNRS, IREMAM)	09-mars	Université de sanaa, Centre de recherche sur la femme
Vers un féminisme politique hors-frontières au Proche-Orient : regard sur les mobilisations en Jordanie (années 1950-années 2000)	Stéphanie Latte Abdallah (CNRS, IREMAM)	09-mars	CEFAS
Les voyageurs français à Taz (XVIII <sup>e</sup> - XX <sup>e</sup> siècle)	Michel Tuchscherer (CEFAS)	27-avr	Fondation Ha'il Said -Taz
Taz à l'époque rasûlide	Eric Vallet (Université paris I Sorbonne)	18-mai	CEFAS
Les hammams de Sanaa et du Yémen, une tradition en renouvellement	Yahiya al-'Ubali, (Université de Sanaa), Nabil Boutros (photographe Paris), Michel Tuchscherer (CEFAS)	19-juin	CEFAS
Papiers et manuscrits dans les bibliothèques de Zabid	Anne Regourd, chercheur associé UMR 7192, Paris	17-oct	CEFAS
Economie et commerce du Café dans la péninsule Arabique (XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècle)	Michel Tuchscherer (CEFAS)	25-oct	Centre du roi Faysal, Riyadh
La province de Djizan au milieu du XVIII <sup>e</sup> siècle d'après la chronique d'al-Bahkali	Michel Tuchscherer (CEFAS)	27-oct	Centre culturel de Djizan (Arabie saoudite)
Quarante ans de présence archéologique française au Yémen	Christian Robin (CNRS, Académie des Inscriptions et Belles lettres)	03-nov	Centre Yéménite d'études et de recherches, Sanaa

Histoire de la vaccination et des vaccins : entre Orient et Occident	Anne-Marie Moulin (CNRS, Paris)	10-nov	Université de Sanaa, faculté de médecine
Quarante ans de présence archéologique française au Yémen	Christian Darles, Université de Toulouse	06-déc	Université d'Aden, Faculté des Lettres
Les relations entre la France et le Yémen de 1918 à 1945	Muhammad Tawwaf, Centre national des archives yéménites, Sanaa	18-déc	CEFAS

## 2.6 La formation à la recherche par la recherche

### 2.6.1 Bibliothèque de recherche (commentaires au tableau 4)

#### Fonds documentaire

Le fonds documentaire du Cefas comprend actuellement 9400 volumes, dont les trois quarts sont en arabe. Depuis sa création, le Centre s'efforce d'acquérir de manière aussi exhaustive que possible ce qui paraît en arabe au Yémen et sur le Yémen dans le domaine des sciences humaines et sociales. Il compte dès à présent pour l'un des plus riches au Yémen. En langues européennes, le fonds est aussi bien pourvu pour la période pré-islamique.

L'an passé, le CEFAS a poursuivi activement cette politique, avec l'acquisition de 600 nouveaux ouvrages, souvent des achats parus les années précédentes mais ne figurant pas encore dans notre fonds. Celui-ci bénéficie aussi régulièrement de dons et d'échanges avec des bibliothèques et des institutions.

Par ailleurs, le CEFAS possède une collection de journaux, constituée à partir des débuts du Centre en 1982, mais qui s'avère dès à présent particulièrement intéressante, unique dans le cas de certains titres. Le fonds continue à être enrichi.

Les documents électroniques sont également en nombre, notamment des photos. Pour l'instant ; ils ne sont pour l'essentiel accessibles que sur le serveur interne.

#### Fréquentation de la bibliothèque

Elle est accessible gratuitement au public yéménite et étranger. Elle est ouverte cinq jours par semaine, de 9h à 13h et de 14h à 18h. Elle est surtout fréquentée par des étudiants des universités, mais aussi des enseignants, qui viennent parfois d'autres villes universitaires (Dhamar, Taz, Amran, Hajja) pour consulter notre fonds. Pour les étudiants, l'accueil est exclusivement réservé à ceux inscrits en master et en thèse.

Jusqu'en décembre 2010, le CEFAS occupait les locaux de Bayt al-Ajami, vieille maison datant du XIX<sup>e</sup> siècle. Les pièces très exiguës ne permettaient pas de disposer d'un espace vraiment adapté pour les lecteurs. L'accès à internet était limité et le nombre de places réduit. Le déménagement intervenu en janvier cette année, permettra d'accueillir les lecteurs dans de bien meilleures conditions.

### **2.6.2 Aide à la mobilité (commentaires tableau 3)**

Le CEFAS s'efforce d'encourager les étudiants en master et en thèse à choisir leur terrain de recherche dans la péninsule Arabique. Dans cette perspective, le CEFAS met à la disposition des doctorants, français ou ressortissants d'un des pays de l'Union européenne, deux aides à la mobilité doctorale, sur une durée maximale de deux ans ; pour un séjour au Yémen ou dans l'un quelconque des autres pays de la péninsule Arabique.

En 2010, les bénéficiaires étaient les suivants :

-Anahi ALVISO-MARINO, doctorante à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne et l'Université de Lausanne, Département de Sciences Politiques, depuis septembre 2009.

-Matthias SKORUPKA, doctorant au Museum d'histoire naturelle, bénéficiaire depuis le 15 novembre 2008, son aide est venue à échéance mi-novembre 2010.

-Maho SEBIANE, doctorant en anthropologie de la musique/ Ethnomusicologie Université Paris X Nanterre, à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2010, établi en Oman.

Le CEFAS a aussi accueilli plusieurs doctorants au cours de l'année 2010, pour des séjours plus ou moins longs :

-Marine POIRIER, doctorante à l'IEP d'Aix-en-Provence et à l'IREMAM (Université Aix-Marseille 3), bénéficiaire d'une allocation doctorale du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, résidente à Sanaa depuis 2007.

-Samah MOHAMED, yéménite, doctorante en études orientales à l'Université de Provence, travaillant actuellement sur la formation de l'Etat qasimide au Yémen au XVII<sup>e</sup> siècle.

-Zacharie de PIERREPONT, doctorant en histoire, Université de Paris Sorbonne, travaillant sur les lieux saints dans la péninsule Arabique à la fin de la période médiévale.

-Angela PICCOLO, italienne, doctorante à l'Université de Madrid, travaillant sur la littérature orale yéménite contemporaine.

-Racha BENDJELLIL, tunisienne, doctorante à l'Université de Tunis, travaillant sur les mosquées de Sanaa.

-Patrice CHEVALIER, doctorant en histoire contemporaine à Lyon, travaillant sur la presse yéménite.

Au niveau master, le CEFAS met à la disposition des étudiants des aides à la mobilité pour une durée maximale de trois mois, sous forme d'une somme forfaitaire de 1000 euros pour

une recherche au Yémen, de 1500 ailleurs. En 2010, le CEFAS a ainsi offert cinq aides à la mobilité, trois au Yémen, une en Arabie saoudite, une à Bahreïn. Si les trois premières ont été prises en charge par le budget du CEFAS, les deux autres ont été assurées par les Services de coopération de nos ambassades à Riyad et Manama.

En 2010 les bénéficiaires de ces aides à la mobilité ont été les suivants :

Au Yémen

- Laurent DAMESIN, master 2 études arabes, INALCO, recherche sur
- Sabrina KADRI, étudiante en master 2 anthropologie à l'Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand II – UFR STAPS, recherche sur la danse *lahji* à Sanaa.
- Charlène MOREL, étudiante en master 1, anthropologie à l'Université Lyon II.

A Djedda

- Philippe PETRIAT, étudiant en master 2 à l'Université de la Sorbonne, Paris I, recherche sur « Fitna Djedda. Les Hadramis dans l'émeute du 15 juin 1858 »

A Manama

- Elsa FOUCRAUT, étudiante en master 3 en sciences politiques, IEP Paris

## **Bref aperçu sur les recherches des étudiants**

### *En thèse*

**Anahi ALVISO-MARINO, « Le politique dans l'art. Soutiens, oppositions et résistances à travers l'art moderne et contemporain au Yémen ».**

Depuis l'été 2008, Anahi Alviso-Marino effectue un travail de terrain à Sanaa dans le cadre d'une thèse. Elle bénéficie d'une aide à la mobilité doctorale du CEFAS depuis septembre 2009. Son travail de recherche porte sur les arts plastiques modernes et contemporains et leur relation avec le politique. Le travail de terrain, qui a été poursuivi en 2010, se concentre sur la collecte de données à partir de sites d'observations très variés, notamment l'observation participante dans les réunions hebdomadaires d'un atelier de peinture, la participation à des cours de peinture et de céramique dans des ateliers privés et publiques, l'observation et le suivi d'artistes lors de rencontres internationales d'art (à Dubaï et à Sanaa), le suivi dans la préparation et vernissage de plusieurs expositions et le travail de terrain mené aussi dans la ville d'Aden. De même des entretiens approfondis individuels et de groupes ont été menés tout au long de l'année. En février 2010, elle a effectué un stage à la foire *Art Dubai*, auprès du magazine d'art *Bidûn*. Elle a aussi pu participer aux activités de la Fondation d'arts plastiques *Kawn* à Sanaa. Enfin, elle a présenté des communications au cours de l'année à Dubai lors de la foire, à Barcelone au Congrès du WOCMES.

**Maho SEBIANE, « La tradition musicale du *leywah* : entre pratiques rurales et construction urbaine (E.A.U- Sultanat d'Oman) »**

Arrivé en octobre 2010 au Sultanat d'Oman dans le cadre de sa recherche doctorale, Maho Sebiane a poursuivi ses enquêtes de terrain, déjà amorcées lors de précédents séjours. Elles portent sur le rituel de possession afro-arabe du *leywah*. Ces nouvelles enquêtes viennent compléter les données relatives à la structuration de ce culte et de ses rapports avec la pratique rurale de l'islam. Cette première phase de recherche a pour objet d'analyser la stratégie adoptée par les communautés noires pour intégrer les esprits africains du *leywah* dans les représentations Ibadites et sunnite d'Oman.

Par ailleurs, Maho Sebiane étudie aussi les réseaux de musiciens et leur statut dans les zones urbaines et périurbaines entre l'Oman et les Emirats Arabes Unis.

**Marine POIRIER, « L'économie de la vie partisane d'une organisation politique dominante, de l'instrumental à l'idéologique : le cas du Congrès Populaire Général au Yémen »**

Au cours de l'année 2010, Marine Poirier a continué à mener des enquêtes de terrain, notamment à Aden et Taz en mai et juin, sous formes d'entretiens individuels et collectifs, par l'observation directe et participante. Elle a aussi continué à collecter des sources écrites et notamment la littérature partisane et à travers la presse. Elle est à présent dans la phase rédaction de son travail. Par ailleurs elle est, avec Laurent Bonnefoy et Franck Mermier, l'un des trois coordinateurs du projet d'ouvrage collectif, à paraître durant l'été 2011 sous le titre « Yémen : une société en mutation ».

**Matthias SKORUPKA, « Animaux et les pratiques rituelles dans la péninsule Arabique (Yémen et EAU) du Premier Millénaire avant notre ère, à l'arrivée de l'Islam »**

Les recherches sont réalisées au MNHN et au CEFAS (sous la direction de Marjan Mashkour), dans le cadre de deux missions archéologiques françaises, la mission archéologique Jawf-Hadramawt (Directeurs, Mme A. Benoist et M. M. Mouton) et la mission archéologique Qataban (Directeur, M. Ch. Robin). Cette dernière année d'aide à la mobilité du CEFAS lui a tout permis de terminer l'étude du matériel issu des fouilles de ces deux missions, avec les sites de Hasi (maison C.M.1) et de Makaynun (bâtiment G). De même, il a pu finaliser l'étude des ossements du temple d'Almaqah de Sirwah (fouillé par le Deutsche Archäologische Institut, sous la direction d'Iris Gerlach).

## *En Master*

### **Sabrina KADRI, « La danse *lahji* à Sanaa »**

Au cours du séjour à Sanaa du 6 février au 7 avril 2010, Sabrina Kadri s'est intéressée à la danse *lahji* à Sanaa. Originnaire de Lahij, près d'Aden, cette danse s'est largement diffusée ailleurs au cours des dernières années dans le Yémen, et en particulier à Sanaa, mais aussi dans les pays du Golfe. Elle accompagne à présent toutes les fêtes sociales relatives aux rites de passage comme la naissance ou le mariage. Sabrina Kadri a abordé son sujet sous deux angles : celui de l'inter-culturalité en s'interrogeant sur les possibles influences africaines et indiennes, et celui d'un langage codifié exprimé par le corps.

### **Laurent DAMESIN, « L'éditeur *nabîl al-'Ubâdi* au Yémen. Entre *risâla* et *sinâ'a*, une contribution au mouvement culturel ».**

Ayant séjourné à Sanaa de janvier à avril 2010, Laurent Damesin s'est d'abord intéressé aux fonctions essentielles de l'éditeur (relations publiques, "comités de lectures" minimum, soldeurs, distribution et diffusion). De là il a pu mettre au point une modélisation des différents circuits de diffusion du livre au Yémen. Puis, il a étudié les réseaux sociaux (presse, agences gouvernementales, associations et "cliques") qui lient entre eux le monde de l'édition et le milieu des écrivains.

### **Philippe PETRIAT, « *Fitna Djedda. Les Hadramis dans l'émeute du 15 juin 1858* »**

Après avoir effectué un dépouillement exhaustif des archives consulaires européennes, françaises et britanniques, Philippe Pétriat s'est efforcé de les mettre en comparaison avec les sources historiographiques locales au cours d'un séjour réalisé à Djedda du 21 février au 22 avril. 2010. dans son mémoire, il a su mettre en évidence, au vu des émeutes de l'été 1858, les modes de mobilisation de groupes de population de la ville de Djedda, en particulier les Hadramis qui occupaient une position éminente à la fois au souk et dans le port.

### **Elsa FOUCRAUT, « La réforme du marché du travail à Bahreïn. Naissance, mise en place et négociation d'une réforme socioéconomique en contexte semi-autoritaire rentier »**

Au cours de son séjour de deux mois à Bahreïn du 7 mars au 7 mai 2010), Elsa Foucraut s'est notamment intéressée à la réforme de la *kafâla*, qui s'inscrit dans une logique de libéralisation du marché du travail avec la volonté de transformer une société rentière, via une réforme économique libérale, tout en maintenant le régime en place. Au cours de son séjour à Bahreïn, Elsa Foucraut s'est d'abord intéressée aux trois institutions créées spécifiquement pour la mise en œuvre de la réforme du marché du travail (Economic Development Board ou EDB,

Labour Market Regulation Authority ou LMRA, Tamkeen). Dans son mémoire, elle a établi une brève sociologie de chacune de ces institutions. Ensuite, elle s'est interrogée dans quelle mesure la réforme du marché du travail à Bahreïn peut nous éclairer sur les relations entre l'Etat et la société, de même sur les priorités du régime et sur ses rivalités internes Elle a enfin montré que si à l'origine les motivations derrière la réforme s'inscrivaient dans le mouvement de libéralisation politique entamé par le roi au début des années 2000, le contenu de la réforme du marché du travail n'est en fait nullement endogène et correspond à un mélange d'expertise internationale, de culture « MBA » et de modèles étrangers (notamment Singapour).

### 2.6.3 Chercheurs nationaux associés (nombre, statut, programme d'accueil, financement...)

Nom	Statut	rattachement institutionnel recherche	Programme	Date	Financement CEFAS	Autre financement
VALLET Eric	MC Université Panthéon Sorbonne	UMR 8167 Orient et Méditerranée Lab Islam médiéval	Etats, villes, réseaux et territoires en Arabie du sud à l'époque médiévale	18-26mai	aucun	UMR 8167 Orient et Méditerranée Lab Islam médiéval
DUFOUR Julien	MC Université Strasbourg	Groupe d'études orientales, Université de Strasbourg	Étude et documentation de la poésie humaynî	7 juin-8 juillet	1000 euros	
REGOURD Anne	chercheure associée CNRS	UMR 7192 Proche Orient, Caucase, Iran	Manuscrits privés de Zabid	25 sept.-24 oct.	1500 euros	
JENVRIN Géraldine	professeur, Centre culturel Damas	CERMOM, INALCO	Littérature contemporaine	22-31 déc	400 euros	CERMOM, INALCO
DESTREMAU Blandine	DR CNRS	LISE CNRS CNAM	Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique	27 mars-3 avril	160 euros	LISE CNRS CNAM
Total					3060 euros	?

#### 2.6.4 Missions et invitations (nombre, objet, montant total des financements sur le budget Umifre)

Nom	Statut	Rattachement institutionnel	Programme	Date	Financement CEFAS	Autre
CRASSARD Rémy	chargé de recherche CNRS	CNRS UMR 7041 ArScAn Nanterre	Mission archéologique française Jawf-Hadramawt	15-29 janvier	aucun	CNRS
ARBACH Mounir	chargé de recherche CNRS	UMR 8167 Orient et Méditerranée	Mission archéologique française Jawf-Hadramawt	8 janvier-8 février	aucun	CNRS
BENOIST Anne	chargé de recherche CNRS	UMR5133 Archéorient	Mission archéologique française Jawf-Hadramawt	8 janvier-8 février	aucun	CNRS
DRIEUX Monique	directrice	laboratoire de restauration Materia Viva, Toulouse	Mission archéologique française Jawf-Hadramawt	25-30 janvier	aucun	CNRS
VEZIE Philippe	Bibliothécaire à l'IFPO	Détache MAE à l'IFPO	Bibliothèque CEFAS	26 février-4 mars	550	
MACCHIARELLI Roberto	chercheur CNRS	Département Géosciences, Université de Poitiers & UMR 7194 CNRS, Histoire naturelle de l'Homme préhistorique	Paleobiological and Paleoanthropological Research Mission in Tihama, Republic of Yemen (PALEO-Y)	12-22 mars	aucun	Université de Poitiers
JAUBERT Jacques	Professeur à l'Université de Bordeaux	laboratoire PACEA, UMR 5199, Université Bordeaux 1	Paleobiological and Paleoanthropological Research Mission in Tihama, Republic of Yemen (PALEO-Y)	12-22 mars	aucun	Université de Bordeaux
SCHIETTECATTE Jérémie	chargé de recherche CNRS	UMR 8167 Orient et Méditerranée	Mission archéologique et épigraphique dans l'antique royaume de Qatabân	23-29 avril	160	UMR
GUILLAUME Charloux	Ingénieur de recherche CNRS	UMR 8167 Orient et Méditerranée	Mission archéologique et épigraphique dans l'antique royaume de Qatabân	23 avril-6 mai	aucun	UMR

ROBIN Christian	Directeur de recherche au CNRS	UMR 8167 Orient et Méditerranée	Mission archéologique et épigraphique dans l'antique royaume de Qatabân	31 octobre-3 novembre	160	UMR
DARLES Christian	MC à l'école d'architecture de Toulouse	Université de Toulouse, Ecole d'architecture	Les hammams au Yémen : histoire, architecture, pratiques sociales	2-8 décembre	640	Université de Toulouse, Ecole d'architecture
MOULIN Anne Marie	Directeur de recherche au CNRS	CNRS Unité SPHERE/Paris 7	Transformations du genre	5-12 novembre	aucun	SCAC
SIMEONE-SENELLE Marie-claude	Directeur de recherche au CNRS	Langage, Langues et Cultures de l'Afrique Noire (LLACAN) CNRS – INALCO (UMR 8135)	Mission linguistique à Soqotra	18 novembre-18 décembre	300	CNRS
Total					1810 euros	

### 3. Actions de coopération scientifique et de recherche dans le cadre de l'ambassade

#### 3.1 Modalités de travail avec le poste

Le COCAC est tenu informé régulièrement des activités menées par CEFAS et des missions accueillies, notamment lors des réunions organisées au niveau du SCAC. C'est au cours de ces réunions qu'est née, au début du printemps 2010 ; l'idée d'associer le CEFAS à « l'évaluation de l'impact de projets de développement FSD en direction des femmes, en terme de changements sociaux ». Cette expertise a ensuite été le point de départ d'un projet sur les « Transformations du genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique » (cf. 2.4.2).

Le CEFAS a aussi travaillé en étroite collaboration avec l'Ambassadeur lors de la mise sur pied du programme des diverses manifestations organisées pour commémorer 40 ans de relations diplomatiques entre la France et le Yémen.

La gestion du personnel de droit local est menée en étroite collaboration avec l'Ambassade, pour les divers droits comme pour les salaires.

### **3.2 Valorisation (débat d'idées, expositions...)**

#### **Deux expositions à l'occasion des 40 ans de relations diplomatiques entre la France et le Yémen**

En 2010, les Yémen et la France commémoraient 40 ans de relations diplomatiques. A cette occasion, l'Ambassade de France à Sanaa organisa une série de manifestations auxquelles participa activement le CEFAS sous forme de deux expositions, l'une consacrée à Claudie Fayein, médecin française au Yémen du temps de l'imam Ahmad (1951-2), puis ethnologue après la fin de la guerre civile (1969-1985), l'autre aux missions archéologiques françaises au Yémen depuis 40 ans.

#### *Le Yémen et les Yéménites, tels que les a vus, décrits et aimés Claudie Fayein*

Cette exposition, présentée au Musée national, a retracé la première mission de Claudie Fayein au Yémen de février 1951 à juin 1952. Elle n'a pas seulement été un membre éminent de la mission médicale française, elle a aussi su faire connaître le Yémen et son peuple en en parlant avec sensibilité tout en restant objective. Les 35 posters, présentés en arabe et en français ont été constitués à partir de photos prises par Claudie Fayein et, pour partie, mises à la disposition du CEFAS par sa famille, ainsi que d'extraits de son ouvrage paru en 1955.

Si l'exposition a connu un succès important, c'est parce que le souvenir de Claudie Fayein reste encore très vivant au sein de la population yéménite. Son ouvrage, traduit très tôt en arabe, a été régulièrement réédité, la dernière fois sous forme de supplément dans l'un des grands quotidiens yéménites le 26 septembre dernier, à l'occasion de la fête nationale.

L'inauguration, le 1<sup>er</sup> novembre dernier, s'est faite en présence de M. Muflihi, ministre de la culture, de M. Muhsin al-Ayni, ancien premier ministre aujourd'hui à la retraite et venu spécialement du Caire, de même que de Rémi Foubert, petit-fils de Claudie Fayein en tant que représentant de la famille. L'événement a été largement couvert par la presse, notamment la télévision qui a retransmis des extraits de l'événement dans ses journaux.

Le travail, réalisé pour cette exposition, sera repris et développé sous forme d'un ouvrage à paraître en français et en arabe et sera publié par le CEFAS au cours de l'année 2011.



***Cérémonie d'inauguration de l'exposition en présence M J. Sylva, ambassadeur de France à Sanaa et de M. Muflihi, ministre de la culture.***

A travers de brefs textes en arabe et en français, illustrés de photos, de relevés, de plans et de brèves bibliographies, les vingt posters de cette exposition présentent les activités des diverses missions archéologiques qui se sont succédé au Yémen à partir de 1974. Chronologiquement, elles se sont étendues de la préhistoire très ancienne (moins 100 000 ans) jusqu'à l'époque médiévale et ont concerné aussi bien les abords désertiques que les hauts plateaux ou encore les zones côtières. Ces posters mettent en valeur la diversité des actions menées : prospections, fouilles, préservation sites, restauration d'objets et bâtiments, opération de formation de personnel yéménite sur place ou dans les universités françaises.

L'exposition a d'abord été présentée à Sanaa au Centre Yéménite d'Etudes et de recherche. Elle a été inaugurée en présence de M. al-Maqalih, directeur du CYER, de M. Hamid al-Awadhi, doyen de la Faculté des Lettres, d'ambassadeurs, d'enseignants et d'étudiants de l'université ainsi que de la presse. Au cours de la conférence qui a suivi la cérémonie d'inauguration M. Christian Robin, membre de l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres et responsable de la mission française de Qataban, a retracé l'histoire de quarante ans de collaboration franco yéménite dans le domaine de l'archéologie. Cette exposition a ensuite été transférée à l'Université d'Aden, où elle a été inaugurée par M. Habtour, président de l'Université, en présence de nombreux enseignants et étudiants. A l'issue de cette inauguration M. Christian Darles, professeur à l'Université de Toulouse et membre de la mission de Shabwa, a évoqué dans une conférence l'apport des diverses missions françaises dans le développement de nos connaissances sur les civilisations de l'Arabie antique. De la présidence de l'Université, l'exposition a été déplacée à la Faculté des lettres. En février cette année, elle sera à nouveau présentée, cette fois dans la vieille ville d'Aden à l'occasion de la semaine de sensibilisation aux études supérieures puis, après son retour à Sanaa, au département d'archéologie de l'Université de Sanaa.

Les données, rassemblées pour cette exposition, seront reprises et développées sous forme d'ouvrage bilingue français arabe publié par le CEFAS.

### **3.3 Expertise (notes, rapports...)**

En 2005 le premier Fonds Social de Développement, établi au Yémen par notre ambassade, avait comme objectif de renforcer la société civile et de contribuer au développement socio-économique du pays ainsi qu'à la réduction de la pauvreté. Le CEFAS ; qui était alors engagé dans une réflexion sur les associations au Yémen, organisa en 2006 un colloque sur le thème « Société civile, associations et pouvoir local au Yémen ».avec l'Ambassade et le bureau local de Friedrich Ebert Stiftung.

#### **Programme « Société civile » (responsable Juliette Honvault) :**

Ce programme sur la « Société civile au Yémen », commencé en 2006 par Jean Lambert (ancien directeur du CEFAS) dans le cadre de la coopération franco-yéménite développée à travers le projet FSP « Gouvernance, Sécurité et Démocratie », est en phase d'achèvement. Les quatre recherches finales, commandées par Jean Lambert avant son départ en septembre 2008, ont été remises au CEFAS. Ces quatre contributions sont les suivantes :

-Anahi Alviso : "Islamic Social and Political Activism: Porosities and Demarcations Between the Islah Charity and the Islah Party in Yemen"

-Maggy Grabundzija : « Quelle politique pour les femmes rurales au Yémen ? »

-Patrice Chevalier : « Les forums de discussion : Lieu d'expression de la société civile yéménite ? »

- Abd al-Bârî Tâhir : « Abd al-Bârî Tâhir yatadhakkar » (récit autobiographique du journaliste)

Comme convenu avec Felix Eikenberg (ancien directeur de la Friedrich Ebert Stiftung, partenaire du programme depuis 2006), ces contributions feront l'objet d'une publication en ligne, lorsque la phase de révision des textes en cours, sera achevée (fin du premier semestre 2011).

#### **Evaluation de l'impact de projets de développement FSD en direction des femmes, en termes de changements sociaux**

A la fin de l'année 2008, une équipe d'expertise franco-yéménite mena une évaluation du programme FSD, intégrant les aspects du développement socio-économique du pays et de la réduction de sa pauvreté, sous la supervision de la sociologue Blandine Destremau. L'exercice visait à évaluer les projets financés dans le cadre de ce premier FSD, afin de préparer la seconde phase lancée en février 2010. Ses conclusions ont tout d'abord permis de préciser les contours, dans le cadre du nouveau FSD, du renforcement des organisations non gouvernementales en

développant la formation des ONG senior et en accompagnant leur mise en partenariat avec leurs partenaires juniors. Mais, en filigrane, l'évaluation a surtout soulevé la question de la capacité du FSD à contribuer au changement social, particulièrement en ce qui concerne la situation des femmes, principales bénéficiaires du programme. Quel type de changements ce programme avait-il contribué à produire ? Quels en avaient été les impacts directs et indirects sur les bénéficiaires ? Il est très vite apparu nécessaire à l'Ambassade de France d'approfondir cette question, afin d'aider les partenaires, notamment les ONG investies sur le terrain, à mener une réflexion et à prendre un certain recul sur leurs pratiques et leurs stratégies. Ce thème s'inscrivait clairement dans le champ de recherche du Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa (CEFAS) précédemment engagé sur les organisations de la société civile yéménite.

Un programme de travail a donc été élaboré en février et mars 2010 entre le CEFAS et le Service de la coopération. Il comprenait une évaluation d'impact de deux projets financés par le FSD, l'un portant sur « la promotion de l'éducation des filles via un programme de renforcement de capacités d'ONG locales juniors » mis en œuvre par *Society for Development and Children-SOUL*, et l'autre sur « l'amélioration de l'éducation des filles en milieu rural au Yémen, une approche communautaire » développé l'ONG *SADA Society for Women*. Ces deux projets avaient été choisis en raison de leurs actions respectives dans le secteur de l'éducation des filles en milieu rural. La mission d'évaluation a été confiée à Maggy Grabundzija, anthropologue, qui avait précédemment participé au projet sur la société civile. Les termes de références de cette mission ont été élaborés en étroite collaboration avec Dominique Anouilh (Attachée de coopération), Blandine Destremau (Directrice de recherche CNRS/LISE, associée au CEFAS) et Stéphanie Latte (Chargée de recherche CNRS, IREMAM). L'enquête a été menée au cours de l'été dernier.

Il a ensuite été décidé de publier les résultats de ces rapports, en les faisant précéder par une réflexion élaborée par Blandine Destremau et visant à mettre en perspective l'étude d'impact de ces projets, en les replaçant dans l'évolution des divers courants théoriques sur les questions de genre et de développement. L'ouvrage, qui sera publié par le CEFAS en anglais et en arabe, a l'ambition de contribuer à alimenter les réflexions sur les questions de genre et de développement. A partir de ce projet de collaboration entre l'Ambassade et le CEFAS est née l'idée de poursuivre la réflexion sous forme d'un programme de recherche CEFAS portant sur les « Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique »

## TABLE DES MATIERES

<b>RÉSUMÉ DU RAPPORT.....</b>	<b>1</b>
<b>1. STRUCTURATION ET MOYENS DE L'UMIFRE.....</b>	<b>2</b>
1.1 RESSOURCES HUMAINES (COMMENTAIRES AUX TABLEAUX 1 À 3 EN ANNEXE) .....	2
1.2 ENSEMBLE DES MOYENS MATÉRIELS ET FINANCIERS ET ÉVOLUTION DEPUIS LA PRISE DE FONCTION DU DIRECTEUR.....	4
1.3 CONTRATS DE RECHERCHE (SOURCES, OBJET, MONTANT DES FINANCEMENTS EFFECTIFS ET POTENTIELS, ÉVOLUTION DEPUIS LA PRISE DE FONCTION DU DIRECTEUR) .....	5
1.4 SURFACES DES LOCAUX DE RECHERCHE (DONT BIBLIOTHÈQUES) .....	6
1.5 GOUVERNANCE DE L'UMIFRE (DIRECTION, CONSEILS, ÉQUIPE ADMINISTRATIVE)* .....	6
1.6 LISTE DES THÈMES DE RECHERCHE ET DES ÉQUIPES INTERNES PROPRES DE L'UMIFRE .....	6
<b>2. RAPPORT SCIENTIFIQUE.....</b>	<b>7</b>
2.1 INTRODUCTION (PÉRIMÈTRE DE RECHERCHE, AXES DE RECHERCHE) .....	7
Enjeux sociaux et politiques contemporains dans les pays de la péninsule Arabique .....	7
Patrimoines matériels et immatériels, langues et littératures anciennes et moderne .....	7
Archéologie et anthropologie des sociétés sud-arabiques, de la préhistoire aux États islamiques .....	7
2.2 LA RECHERCHE INDIVIDUELLE (PROJETS SPÉCIAUX/OUVRAGES ISSUS DES PROJETS INDIVIDUELS) .....	8
Étude et documentation de la poésie humaynî (Yémen) .....	8
Langues du Yémen et de la Corne de l'Afrique.....	9
Poésie soqotrie .....	9
Mission linguistique à Soqotra .....	9
Programme de sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid .....	11
Edition de textes et documents .....	12
Waqfs de la ville de Taez et de son territoire .....	12
Mémoires de Shaybân, secrétaire de l'imam Ahmad .....	13
2.3 LA RECHERCHE COLLECTIVE SPÉCIALISÉE (OBSERVATOIRES, GROUPES DE RECHERCHE) .....	13
Les hammams au Yémen : histoire, architecture, pratiques sociales.....	13
Le Yémen transnational à travers les siècles : réseaux, échanges et mobilités * .....	15
Yémen : une société en mutation .....	15
2.4 LES RECHERCHES TRANSVERSALES .....	16
2.4.1 <i>Projets inter-Umifre</i> .....	16
Archives et histoire de Djibouti et de sa région : projets et enjeux contemporains .....	16
Réédition électronique d'ouvrages épuisés avec l'IFPO.....	17
2.4.2 <i>Projets noués par l'Umifre avec les équipes françaises et locales</i> .....	17

Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l’Afrique.....	17
Sources histoire contemporaines.....	19
La presse yéménite : inventaire et numérisation.....	20
Le Yémen contemporain par ses archives : le fonds Nu’man.....	21
<b>2.4.3 Projets pour lesquels l’Umifre sert de base de recherche ou de facilitateur.....</b>	<b>22</b>
Archéologie et anthropologie des sociétés sud-arabiques, de la préhistoire aux États islamiques.....	22
Etats, villes, réseaux et territoires en Arabie du sud à l’époque médiévale.....	22
Mission paléo-biologique et paléo-anthropologique en Tihama, Yémen (projet PALEO-Y).....	23
Mission archéologique française d’Adam.....	27
Mission archéologique et épigraphique dans l’antique royaume de Qatabân.....	29
Mission archéologique française Jawf-Hadramawt.....	30
<b>2.5 LES PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES DE L’UMIFRE.....</b>	<b>32</b>
<b>2.5.1 Publications (commentaires au tableau 5).....</b>	<b>32</b>
Revues.....	32
Les Chroniques yéménites.....	32
Les Chroniques du manuscrit au Yémen.....	34
Ouvrages.....	34
Financement des publications du CEFAS.....	35
<b>2.5.2 Manifestations scientifiques.....</b>	<b>36</b>
Un atelier au WOCMES à Barcelone, juillet 2010.....	36
Une table ronde à Paris, en préparation du colloque sur les « Transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l’Afrique ».....	36
Conférences du CEFAS.....	37
<b>2.6 LA FORMATION À LA RECHERCHE PAR LA RECHERCHE.....</b>	<b>38</b>
<b>2.6.1 Bibliothèque de recherche (commentaires au tableau 4).....</b>	<b>38</b>
Fonds documentaire.....	38
Fréquentation de la bibliothèque.....	38
<b>2.6.2 Aide à la mobilité (commentaires tableau 3).....</b>	<b>39</b>
Bref aperçu sur les recherches des étudiants.....	40
En thèse.....	40
Anahi ALVISO-MARINO, « Le politique dans l’art. Soutiens, oppositions et résistances à travers l’art moderne et contemporain au Yémen ».....	40
Maho SEBIANE, « La tradition musicale du <i>leywah</i> : entre pratiques rurales et construction urbaine (E.A.U- Sultanat d’Oman) ».....	41
Marine POIRIER, « L’économie de la vie partisane d’une organisation politique dominante, de l’instrumental à l’idéologique : le cas du Congrès Populaire Général au Yémen ».....	41
Matthias SKORUPKA, « Animaux et les pratiques rituelles dans la péninsule Arabique (Yémen et EAU) du Premier Millénaire avant notre ère, à l’arrivée de l’Islam ».....	41
En Master.....	42
Sabrina KADRI, « La danse <i>lahji</i> à Sanaa ».....	42
Laurent DAMESIN, « L’éditeur nabîl al-‘Ubâdi au Yémen. Entre risâla et sinâ’a, une contribution au mouvement culturel ».....	42
Philippe PETRIAT, « Fitna Djedda. Les Hadramis dans l’émeute du 15 juin 1858 ».....	42
Elsa FOUCRAUT, « La réforme du marché du travail à Bahreïn. Naissance, mise en place et négociation d’une réforme socioéconomique en contexte semi-autoritaire rentier ».....	42
<b>2.6.3 Chercheurs nationaux associés (nombre, statut, programme d’accueil, financement...).....</b>	<b>43</b>
<b>2.6.4 Missions et invitations (nombre, objet, montant total des financements sur le budget Umifre).....</b>	<b>44</b>

<b>3.</b>	<b>ACTIONS DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET DE RECHERCHE DANS LE CADRE DE L'AMBASSADE.....</b>	<b>45</b>
3.1	MODALITÉS DE TRAVAIL AVEC LE POSTE .....	45
3.2	VALORISATION (DÉBAT D'IDÉES, EXPOSITIONS...) .....	46
	Deux expositions à l'occasion des 40 ans de relations diplomatiques entre la France et le Yémen .....	46
	Le Yémen et les Yéménites, tels que les a vus, décrits et aimés Claudie Fayein .....	46
3.3	EXPERTISE (NOTES, RAPPORTS...).....	48
	Programme « Société civile » (responsable Juliette Honvault) : .....	48
	Evaluation de l'impact de projets de développement FSD en direction des femmes, en termes de changements sociaux .....	48